

COUNTRY

WEB BULLETIN

N° 97 – DECEMBRE 2016 / JANVIER 2017

A l'attention des artistes : pour nous informer de votre actualité, pour nous communiquer vos dates de concerts, pour nous faire parvenir les photos de vos formations, contactez Jacques : rockinboysaloon@free.fr

SOMMAIRE

- *Country Christmas 2016 CDs, par Christian Koch*
- *Rencontre avec... Rod Saint Roch, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Portrait d'artiste : Leon Russell, par Gérard Vieules*
- *Retour vers la tradition, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Que sont-ils devenus ? Randy Travis, par Jean-Luc Saber*
- *Hommages à Holly Dunn et Jean Shepard, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *La mort d'un haut lieu de la musique country au Texas, par Pierre Vauthier*
- *Route 91 Harvest Country Festival, par Toly*
- *Country Night Gstaad 2016, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *John Scofield et Tony Joe White au New Morning, par Laurent "Larry" Lacoste*
- *Hillbilly Bop Festival d'Amboise, par Hubert Bigouret*
- *Cd reviews : The Subway Cowboys, the Christmas album, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Festival country d'Evreux, par Jean-Luc Saber*
- *Portrait d'artiste : Larry Lacoste, par Gérard Vieules*
- *Accès Etudes Québec, par Pascal Richard*
- *L'agenda, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Made in France, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour*
- *Radios Country sur le Net, par Gilles Bataille*

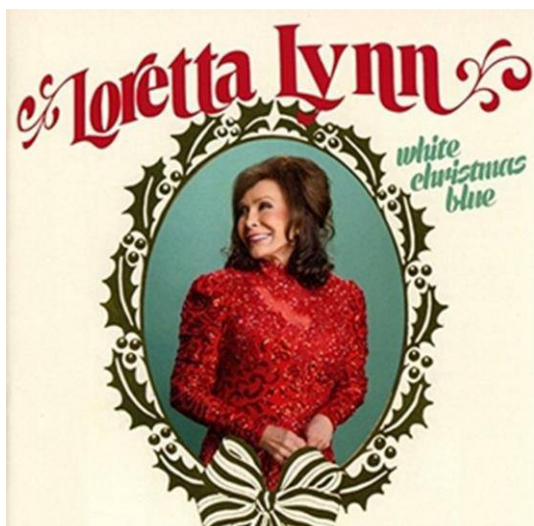
COUNTRY CHRISTMAS 2016 CDs

par Christian Koch

Je suis un fan absolu des albums de Noël country. Il y a peu d'artistes américains même hors country qui n'en ont pas enregistré. D'Elvis à Sinatra, de James Brown aux Jackson 5, tous y passent au moins une fois dans leur carrière.

Tout style confondu avec une majorité country & bluegrass, j'en possède à peu près 500, mes 2 premiers furent « Light of the Stable » d'Emmylou Harris et « Let there be peace on Earth » de Vince Gill. Comme j'aime le dire, je dois être l'un des seuls français à ramener des CDs Christmas de Nashville en juin.

Chaque année à partir de début octobre je guette les sorties et 2016 n'échappe pas à cette règle puisque les sorties sont encore conséquentes : Kacey Musgraves - A Very Kacey Christmas, Loretta Lynn - White Christmas Blue, Rascal Flatts - The Greatest Gift Of All, Amy Grant - Tennessee Christmas, Chris Young - It Must Be Christmas, Brett Eldredge - Glow, She & Him - Christmas Party, The Oak Ridge Boys - Celebrate Christmas, Jennifer Nettles - To Celebrate Christmas, Trisha Yearwood - Christmas



La première à ouvrir le bal est la légendaire Loretta Lynn avec « White Christmas Blue », sorti le 7 octobre. A 84 ans, Loretta a toujours la même voix et musicalement reste fidèle à ce qu'elle a toujours fait.

Cela fait exactement 50 ans qu'elle n'avait pas sorti de Christmas album.

La chanson titre a été co-écrite par Loretta et Shawn Camp.

L'album contient en tout 12 titres dont 2 nouvelles versions de titres de l'album de 1966 : « Country Christmas » et « To Heck With Ole Santa Claus. Parfait pour lancer la « Christmas season »

Chris Young - It Must Be Christmas, sorti le 14 octobre. L'ancien vainqueur de "Nashville Star" propose ici son 6ème album et son 1^{er} Christmas évidemment. J'aime la voix grave de Chris, mes doutes sont plus sur le côté musical. Le choix de l'orchestration du 1^{er} titre « The Christmas Song » avec piano et légère batterie donne un air « jazzy » et me fait penser à Michael Buble.

Le second « Christmas (Baby Please Come Home) » est plus pop, tendance Lady Antebellum. Le 3ème est l'un des 2 titres co-signés par Chris et il me laisse totalement indifférent. « The First Noël » en duo avec Brad Paisley me plaît nettement plus que « Silent Night » avec les Boyz II Men.



La chanson titre qui termine cet album me fait le même effet que l'autre chanson originale, si je ne devais retenir qu'un titre de ce CD c'est « Holly Jolly Christmas » version plutôt honky tonk, dommage que Chris Young n'ait pas plus choisi cette orientation musicale pour son 1^{er} Christmas CD.

Le 21 octobre, 2 sorties : Rascal Flatts - The Greatest Gift Of All, et Amy Grant - Tennessee Christmas et The Oak Ridge Boys - Celebrate Christmas



Rascal Flatts - The Greatest Gift Of All

C'est l'un des groupes auxquels je n'ai jamais accroché à part 2 ou 3 titres, pourtant ça partait bien avec le 1^{er} titre « Joy To The World » dont l'intro est très swing. Je me suis dit << on dirait le Brian Setzer Orchestra >> puis Gary LeVox a commencé à chanter et ça a tout gâché. Je suis donc passé au 2^{ème} titre, 3^{ème}, et d'un seul coup je me suis rendu compte que j'étais à la 10^{ème} et dernière. Rien ne m'a accroché, pas "Silent night" avec les enfants de chaque musicien et la fille aimée de Gary, Brittany en lead vocal, ni la reprise de Stevie Wonder "Someday at Christmas". Un album plutôt funky / rhythm & blues qu'autre chose.

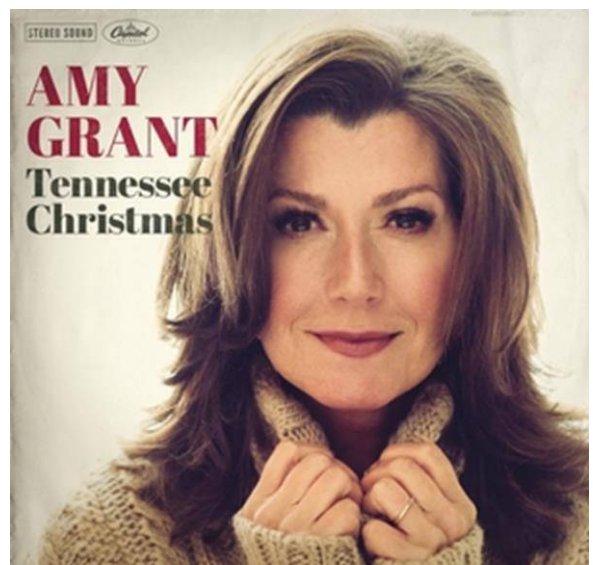
Pour moi : à éviter absolument

Amy Grant - Tennessee Christmas

Que nous réserve cet album de Mme Vince Gill ? La chanson titre qui l'ouvre est une jolie ballade. En tendant l'oreille on reconnaît la voix de Vince dans les harmonies.

De la 2^{ème} à la 7^{ème} ça se laisse écouter mais rien d'excitant. Je tends à nouveau l'oreille pour le titre 8 "I've Got My Love To Keep Me Warm" qui même "jazzy" me plaît déjà plus que ce que j'ai entendu jusque-là.

Je sais que "Baby, Its Cold Outside" est une chanson toujours interprétée en duo, aucune surprise d'y retrouver Vince Gill mais la version est plutôt réussie. Malheureusement, le soufflé retombe pour les 4 dernières chansons de l'album.



Trisha Yearwood – Christmas : rien de neuf puisque ce n'est qu'une compilation des albums parus en 1994 et 97, perso je vous conseille plutôt "The Sweetest Gift" de 1994

The Oak Ridge Boys - Celebrate Christmas : ce n'est que le 7^{ème} Christmas album de ce groupe de country/gospel.

Qu'y a-t-il de nouveau dessus ? Pas grand-chose car apparemment ce n'est qu'une compilation de leurs albums précédents.

She & Him - Christmas Party

Difficile de classer ce duo, certains les mettent dans la country, d'autres indie pop, indie folk, sunshine pop, doo-wop, rock and roll, surf rock, R&B, Jazz.

Sans être country, cet album est plus intéressant à écouter que d'autres qui sont sensés l'être.

J'ai aimé leur version du titre "Run run Rudolph" écrit par Chuck Berry.



Brett Eldredge - Glow : après ses deux premiers albums et son récent passage, pour moi désastreux, à Gstaad, je n'attendais pas grand-chose de son album de Noël, Ben je n'ai pas été déçu. Dès les 1er morceaux c'est comme si j'écoutais le Rat Pack. Enlevez la voix de Brett et remplacez-la par celle de Dean Martin ou Sinatra et ça ne fait aucune différence musicale. C'est pas que ça soit mauvais mais si on ne connaît pas l'artiste on ne peut pas savoir qu'il fait (en principe) de la country.

Le 2ème album à éviter selon moi, même la chanson titre co-écrite par Brett ne fait aucune référence à un Christmas country

Jennifer Nettles - To Celebrate Christmas : là non plus je ne suis pas spécialement fan de Jennifer, pourtant l'album commence bien avec une version country rock de "Go Tell It on the Mountain", et ça continue plutôt pas mal avec un duo sur "God Rest Ye Merry Gentlemen" avec la chanteuse soul Andra Day. Et la voix de Jennifer me plaît car elle ne hurle pas mais chante.

"Little Drummer Boy" avec Idina Menzel se laisse bien écouter. "Do You Hear What I Hear" est un titre que j'aime particulièrement, mais celle-ci sera t-elle du niveau de celle de Vince Gill, Martina McBride ou même de celle de Carrie Underwood dont pourtant je ne suis pas fan? Et la réponse est oui.



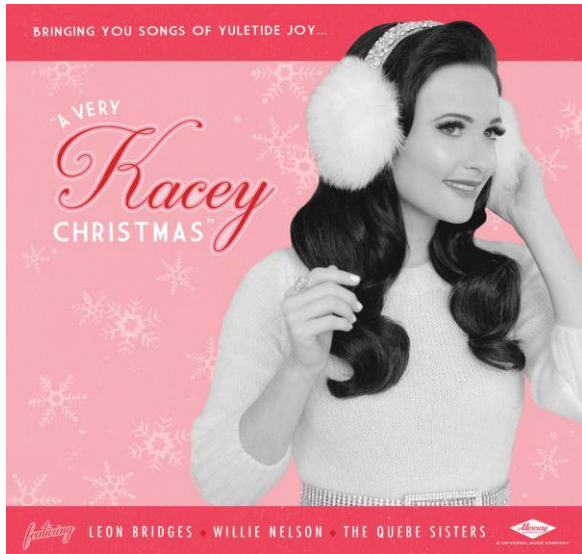
Le reste de l'album est pas trop mal non plus surtout les versions de "O Holy Night" et de "The First Noël" qui clot de belle façon un album dont je n'attendais pas grand-chose et qui s'avère être plutôt réussi.

Kacey Musgraves - A Very Kacey Christmas :

Evidemment j'ai gardé le meilleur pour la fin. J'adore la voix de Kacey qui me rappelle quand j'ai découvert Emmylou Harris et j'entre complètement dans son univers musical.

Dès le 1er titre "Have Yourself a Merry Little Christmas" qui est toujours une ballade et dont Kacey fait une western swing mi tempo: magnifique.

Et que dire de "Let It Snow" la participation vocale et au violon de The Quebe Sisters. "Christmas Don't Be Late" écrit par un certain Ross Bagdasarian Sr., nom qui ne dira pas grand chose a beaucoup mais qui fut le créateur de Alvin & the Chipmunks. C'est bien sûr pour eux qu'il a écrit ce titre et en écoutant celle de Kacey on se dit qu'elle a bien du s'amuser en l'enregistrant. On sent une grande complicité entre elle et Willie Nelson, c'est pourquoi elle a écrit et enregistré "A Willie Nice Christmas" avec lui et là aussi j'adore.



Sa version de "Feliz Navidad" est peut-être plus tex mex que celle de José Feliciano ou Flaco Jimenez avec des chœurs mariachis, superbe. "Christmas Makes Me Cry", une des 4 chansons originales de ce CD, est une ballade acoustique dans la lignée de son album précédent, la aussi j'aime. "Present Without a Bow" co-écrit et interprété en duo avec le musicien de Rhythm & blues Leon Bridges est peut-être celle que j'aime le moins "Mele Kalikimaka" où l'on retrouve pour la seconde fois The Quebe Sisters est au départ une Christmas song hawaïenne mais là encore ça fait mouche et la participation des 3 sœurs mettent encore plus ce morceau en valeur, l'un des plus réussi de l'album.

"I Want a Hippopotamus for Christmas", version originale de Gayla Peevey en 1953, alors âgée de 10 ans. On se souvient plus récemment des versions de Gretchen Wilson ou LeAnn Rimes mais celle de Kacey les surpassent largement. "Rudolph the Red-Nosed Reindeer". Ce titre fut enregistré la 1ère fois en novembre 1949 par un crooner puis par le "cowboy chantant" Gene Autry qui en vendra 1.750.000 copies. Celle de Kacey me fait penser à un mix entre celle d'Autry et du groupe "Riders in the Sky". "Ribbons and Bows", écrite également par Kacey, est elle aussi, musicalement, dans le style de l'album précédent. Enfin "What Are You Doing New Year's Eve?" clos magnifiquement cet album. Si vous ne devez-vous procurer qu'un seul Christmas album cette année c'est absolument celui-ci. Il sent bon Noël, le Texas et Kacey Musgraves.

Garth Brooks & Trisha Yearwood – Christmas together le 11 novembre.

C'est l'album que j'attendais le plus avec celui de Kacey Musgraves, et ça commence fort avec le 1^{er} titre chanté en duo « I'm Beginning To See The Light ». Puis on retrouve Garth en solo sur le 2^{ème}, puis Trisha nous livre une version sensuelle de « Santa Baby », surprenant de sa part, et qui nous fait découvrir une Trisha différente, qui survole cet album de toute sa classe et le sauve à mon avis comme dans le duo « Marshmallow World » où elle éclipse Garth. Les titres les plus intéressants sont d'ailleurs ceux où elle chante, car si c'est un album à deux, ça manque de vrais duos.



Pour Garth, le meilleur titre est le dernier « What I'm Thankful For (The Thanksgiving Song) » avec la participation de James Taylor dont il est un grand fan. Je me pose quand même une question : pourquoi les albums Christmas country sont-ils dominés par la présence de cuivres depuis plus d'une dizaine d'années ? Car si on ne connaît pas l'artiste on ne sait même pas que c'est quelqu'un qui fait de la country.

RENCONTRE AVEC...ROD SAINT ROCH

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Rod Saint Roch se définit humblement :

« Depuis 35 ans, je suis un simple musicien, chef d'orchestre de baloche, guitariste et accordéoniste. »



C'est pour se faire plaisir, et en accord avec son producteur, JDC Music à Agen, que Pierre, alias Rod, décide de sortir un album de « Country ballades rock'n'blues » de quinze titres, en anglais et en français, compos et adaptations, dont une reprise d'un grand succès de Dwight Yoakam dans notre langue.

L'album s'intitule « Routes » et il sera présenté prochainement dans le CWB. Laissons parler l'artiste : « Qui suis-je ? Pour le découvrir il vous suffira d'écouter ce CD et vous me connaîtrez. Ancien paysan, j'aime la nature, la campagne (country), les choses « vraies », simples.

Je suis chez moi un peu partout, avec mes amis que j'ai connus dans les différentes régions où j'ai vécu dans ma vie. Je chante ce que j'aime : l'Amour, la Terre qui nous fait vivre et qu'on doit respecter. Mais aussi la terre, celle que l'on cultive, un trésor que j'ai travaillé à l'époque où les paysans bêchaient à la bêche les champs de betteraves, où le foin se rentrait à la fourche et où les vaches n'étaient pas parquées en stabulation.

Je chante la liberté. La liberté de vivre comme on veut, où on le décide, de croire en certaines valeurs. Liberté de refaire un jour sa valise et repartir pour d'autres horizons. Vers la découverte d'autres gens, d'autres repas entre amis. Ce qu'on appelle l'aventure. Liberté de dire « NON » aussi à la fatalité et de prendre à tout âge sa vie en main ».

Rod écoute de la country depuis sa jeunesse. Eddy, Johnny, et Dick l'ont amené à découvrir les artistes Américains de cette musique de la campagne. Après 28 CDs de musette enregistrés, Rod a envie de faire de la scène pour présenter son album et son style de country. Il est actuellement fixé à Confolens en Charente. <http://www.rodsaintroch.com> rodsaintroch@gmail.com



PORTRAIT D'ARTISTE : LEON RUSSEL *par Gérard Vieules*



Claude Russell Bridges, nom de scène Leon Russell, né le 2 avril 1942 à Lawton en Oklahoma et mort le 12 novembre 2016 à Nashville dans le Tennessee, était un auteur-compositeur-interprète, pianiste et guitariste américain.

Connu sous le nom de "The Master Of Space And Time", Leon a interprété pendant plus de 50 ans du Gospel, Blues, Rock et Country Music.



Entré au Rock and Roll Hall of Fame en 2011, le panthéon qui honore aux Etats-Unis les plus grands artistes de Rock, Leon Russell a enregistré tout au long de sa carrière plus de 35 albums. Il est connu notamment pour son morceau «A Song for You». Une chanson reprise par les Carpenters, les Temptations, Neil Diamond, Ray Charles, Aretha Franklin et son bon ami Willie Nelson.

Leon Russell commence à prendre des leçons de piano à l'âge de 4 ans. A 14 ans alors qu'il est au lycée "Will Rogers" à Tulsa, il se fait passer pour plus âgé afin de se produire dans une discothèque de cette ville jouant derrière Ronnie Hawkins et les Hawks et à la suite de cette prestation, il partira en tournée avec Jerry Lee Lewis.

Il crée un groupe "The Starlighters" qui comprend: JJ Cale, Leo Feathers, Chuck Blackwell et Johnny Williams. (Ils ont contribué à créer le style de musique connu sous le nom de "Tulsa Sound", un mix de Rockabilly, Country Music et Rock 'N Roll).

A 17 ans, Leon quitte Tulsa pour Los Angeles, va apprendre à jouer de la guitare sous la conduite du légendaire James Burton; commence à jouer dans les clubs et finalement devient l'un des meilleurs musiciens de session à Hollywood. (Les musiciens de session, également appelés musiciens de studio, sont des artistes instrumentaux professionnels qui peuvent se louer pour jouer dans des spectacles ou des sessions d'enregistrement).

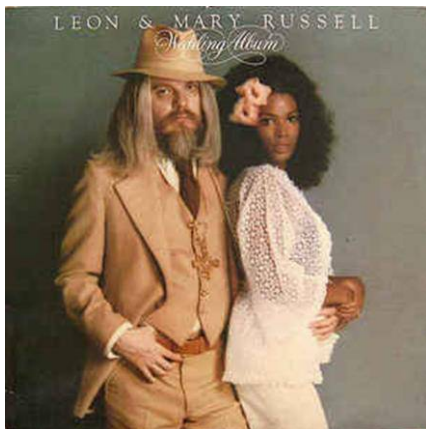
Leon déménage à Los Angeles en 1959, où il devient connu comme un musicien de haut niveau, réputation qui le suivra plus tard à Nashville.



Il fait partie d'un groupe d'élite de musiciens de studios appelé le "Wrecking Crew" et joue sur des centaines d'enregistrements faits en partie de succès dans les années 1960; c'est dans ce cadre qu'il joue pour des artistes comme George Harrison, Elton John, Ray Charles, Eric Clapton, Willie Nelson, Frank Sinatra, Bob Dylan, BB King, Tina Turner et les Rolling Stones. Il sera le pianiste des groupes "The Super Stocks" et "The Routers" avec lequel il enregistre l'énorme hit "Let's Go".

Ami intime, entre autres, de J.J. Cale, Elton John et de George Harrison, Leon Russell partagea en 1970 avec plus de 40 musiciens et choristes sur scène la tournée américaine de Joe Cocker qui a donné naissance à un documentaire et à un double album de Joe Cocker.

Le premier succès commercial de Russell en tant que compositeur est venu quand Joe Cocker a enregistré la chanson "Delta Lady". En tant que musicien, avant tout pianiste, il a joué avec The Beach Boys "California Girls" et avec Jan & Dean "Surf City"; (Martin Circus a également repris cette chanson sous le titre "Drague Party" en 1975). Outre sa grande maîtrise du piano, Léon a également joué de la guitare et de la basse. On ne compte plus les tournées auxquelles participe Leon Russell: avec Delaney & Bonnie & Friends, Edgar Winter, The New Grass Revival, Willie Nelson, Elton John. Il fera partie du "Concert for Bangladesh" (le premier concert de charité de l'histoire de la musique populaire, présenté le 1er août 1971 au Madison Square Garden de New York, organisé par George Harrison).



1972, il sort son album "Carney", troisième album studio solo qui atteint le numéro deux sur le Billboard 200, avec des chansons à succès comme "Tight Rope" et "This Masquerade". Ce 45 tours est son deuxième album d'or.

Juin 1975, Russell épouse la chanteuse Mary McCreary ils sortiront l'année suivante *The Wedding Album* (Funk Soul); Il a été le premier album sorti sur le label de Leon Russell, Paradise Records, qui a été distribué par Warner Bros Records. Cette même année sort l'album "Will O' the Wisp" qui comporte la chanson "Lady Blue", classée N° 14 sur le Billboard Hot 100.

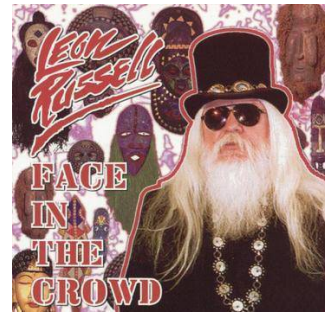
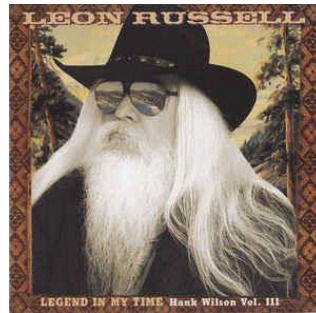
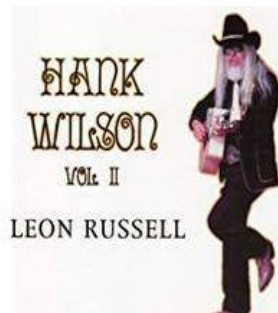
C'est dans cette période qu'il va commencer une tournée avec Willie Nelson et l'on se souvient de la chanson "Heartbreak Hôtel" qui se classera N°1 dans le Billboard country Song en 1979. Ses concerts se terminaient souvent par une version animée de "Jumpin' Jack Flash".

En 1973, The Billboard Magazine classe Leon comme le premier artiste de concert dans le monde. Il fondera à Tulsa son propre studio d'enregistrement baptisé "The Church Recording Studio" repris depuis par Steve Ripley, son ancien ingénieur du son et fondateur du groupe country "The Tractor".

1979. Il a ensuite passé les deux prochaines années en tournée avec sa bande de bluegrass, le New Grass Revival. Dans une interview accordée en 1992 à The Associated Press, Leon a déclaré que la musique ne change pas vraiment beaucoup. "C'est cyclique, comme la mode, vous gardez vos vieux vêtements et ils seront dans le style, tôt ou tard".



Leon va se produire aussi sous le nom de scène Hank Wilson et produira quelques albums tels que : *Hank Wilson's Back*, *Best Of Hank Wilson*, *Hank Wilson Vol. 2*, suivra une longue période d'inactivité relative avant la sortie de "Legend In My Time Hank Wilson Vol 3"; puis "Face in the Crowd" apparut un an plus tard. En 2002 Leon publie "Moonlight & Love Songs", un album de chansons de reprise.



Considéré par Elton John comme sa plus grande influence, l'invitant en 2010 à réaliser avec lui l'album "The Union", il sera le 30ème album de studio d'Elton et le 34ème de Leon.



C'est en Janvier 2010, au cours de l'enregistrement de cet album que Leon est hospitalisé pour une insuffisance cardiaque. Outre sa musique, Leon était connu pour son apparence frappante: des cheveux blancs wispy (fins et clairsemés) au milieu du dos, et qui couvraient son visage.

Elton John a d'ailleurs confié que Leon Russell a été "sa plus grande influence en tant que joueur de piano, chanteur et auteur-compositeur".

Au début des années 2000, il fonde son propre label, Leon Russell Records. Leon a été intronisé dans le Rock and Roll Hall Of Fame et le Songwriter's Hall of Fame en 2011 et recevra deux Grammy Awards.

La femme de Leon, Jan Bridges, a publié la déclaration suivante: "Nous remercions tous les gens pour leurs pensées et leurs prières pendant cette période très, très difficile. Mon mari est mort dans son sommeil samedi soir 13 novembre à Nashville. Il se rétablissait d'une opération de chirurgie cardiaque pratiquée en Juillet et attendait impatiemment de reprendre ses tournées en Janvier 2017. Nous apprécions l'amour et le soutien de chacun".

La dernière représentation de Leon a eu lieu le 10 juillet 2016 à Nashville.

Vie personnelle de Leon Russell (aperçu) : Leon se marie le 20 juin 1975, avec Mary McCreary, (Ils s'étaient rencontrés trois ans plus tôt quand Mary est venue à Los Angeles de San Francisco, une ancienne chanteuse d'église qui avait fait du R & B, membre de Little Sister, avec des chansons positionnées dans les Charts comme : Somebody's Watching You et You're the One, produit par Sly Stone. Leon se remarie le 6 février 1983 avec "Janet Lee Constantine" dont il aura trois filles : Sugaree Noël, Honey et Coco.

Additif à l'hommage à Leon Russell par Jacques « Rockin'Boy » Dufour : Si Leon Russell a surtout été un personnage marquant de l'histoire du rock and roll il n'en a pas moins enregistré plusieurs albums de country ayant même obtenu un n°1 au Billboard pour son duo avec son copain Willie Nelson pour une reprise de Heartbreak Hotel. Signalons en 1979 « Willie & Leon », album de duos. Son premier album country fût « Hank Wilson's Back » en 1973 qui eut deux suites : « Hank Wilson Vol II » avec d'excellentes reprises de classiques comme Wabash Cannonball, Oh Lonesome Me, Tennessee Waltz, Heartaches By The Number, If You've Got The Money, I'm Movin' On, I'll Be There, I Saw The Light, Waltz Across Texas... et "Hank Wilson Vol 3 Legend In My Time" que je ne connais pas. Signalons encore en 1980 un album public avec le New Grass Revival de Sam Bush avec I've Just Seen A Face, Rollin' In My Sweet Baby's Arms, Wild Horses, Jambalaya, Jumpin' Jack Flash... Pour l'anecdote le premier enregistrement de Leon Russell fût un rockabilly en 1959 publié sous le nom de Russell Bridges.

RETOUR VERS LA TRADITION

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

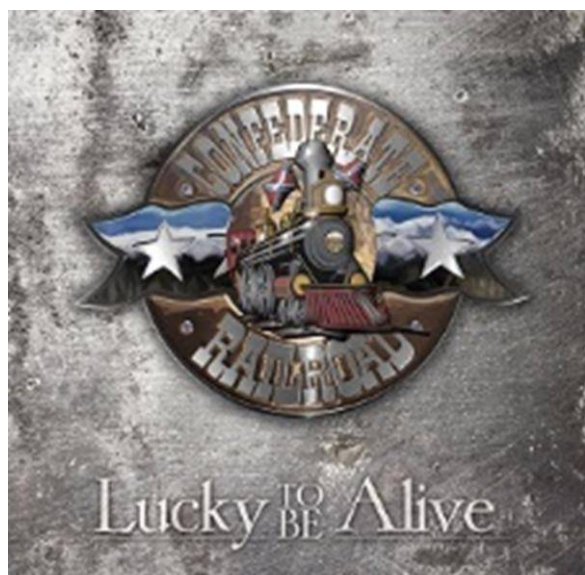
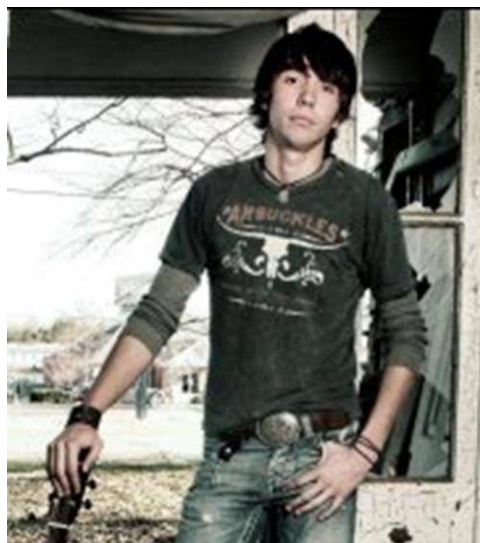
On en sentait les prémices, mais cette fois on en a la certitude. Face à l'enlissement dans la pop de la new-country de Nashville un retour vers les valeurs, vers les racines de cette musique s'est confirmé en 2016.

Des jeunes artistes osent rejeter ce glissement vers le pop/rock voir le hip-hop, et s'en moquent même comme James Carothers. Même à Music City Jon Pardi et William Michael Morgan osent arborer un chapeau de cowboy sur les pochettes de leurs albums, snobant la mode des casquettes de baseball. Mo Pitney → arrive (timidement) à pénétrer le Billboard.

C'est un début.

La seconde constatation positive de ce mouvement c'est le retour de nombreux anciens qui ressortent d'un sommeil de plusieurs années pour certains avec un nouvel album. Mark Chesnutt a attendu 2016 pour nous offrir « Tradition Lives ».

Plusieurs vedettes des années 70 et 80 reviennent avec du matériel nouveau comme Mickey Gilley (Here I Am Again), Mo Bandy (Lucky Me), Johnny Lee (You Ain't Never Been To Texas).



Pour les années 90 ce sont les Confederate Railroad (Lucky To Be Alive), Neal Mc Coy (You Don't Know Me) ou encore Billy Ray Cyrus avec des reprises de Merle Haggard, Kristofferson, Don Williams et Waylon Jennings (Thin Line).

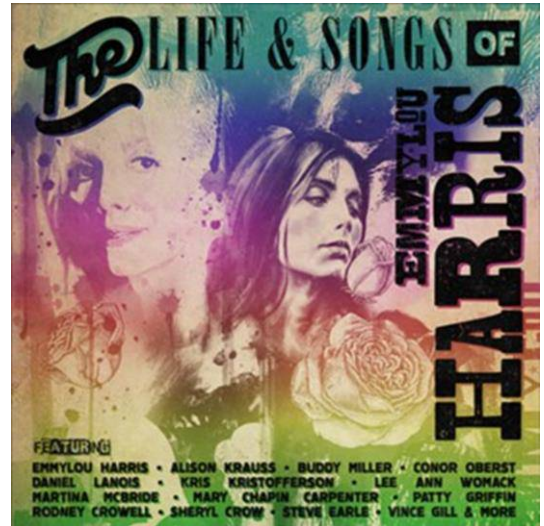
Le retour le plus surprenant pour cette époque est celui de Tracy Byrd avec « All American Texan » alors qu'il avait annoncé il y a quelques années sa retraite du show business. On annonce également une nouveauté pour Rick Trevino ainsi que le deuxième album de Kevin Denney, quatorze ans après ses excellents débuts. Deuxième album également pour Trent Tomlinson dix ans après le premier.

Les grands anciens sont toujours là avec Willie Nelson (For The Good Times) qui rend hommage à Ray Price, Loretta Lynn (Full Circle), Jeannie Seely (Written In Stones) ou encore Gene Watson (Real Country Music). Notons encore Dwight Yoakam qui nous surprend en sortant un album sur lequel il reprend quelques-uns de ses anciens succès en mode bluegrass (Swimming Pool, Movie Stars), et la pop star Cyndi Lauper qui décide de reprendre Patsy Cline et Patsy Montana pour un premier album country très traditionnel.

D'autres parutions allant dans la même dynamique sont sorties cet automne.

Trois albums publics, l'un pour les 50 ans du Nitty Gritty Dirt Band avec Vince Gill, Rodney Crowell, Alison Krauss, Jerry Jeff Walker parmi les invités. Un album hommage à Emmylou Harris avec Steve Earle, Lee Ann Womack, Rodney Crowell, Chris Hillman, Vince Gill, Martina McBride, Kris Kristofferson, Alison Krauss, Mary Chapin Carpenter,...

Enfin un album live de Travis Tritt. Plein de jeunes talents sont prêts à représenter fièrement la tradition des grands anciens comme Shawn Fenner, Luke Bell ou Kadin Hernandez.

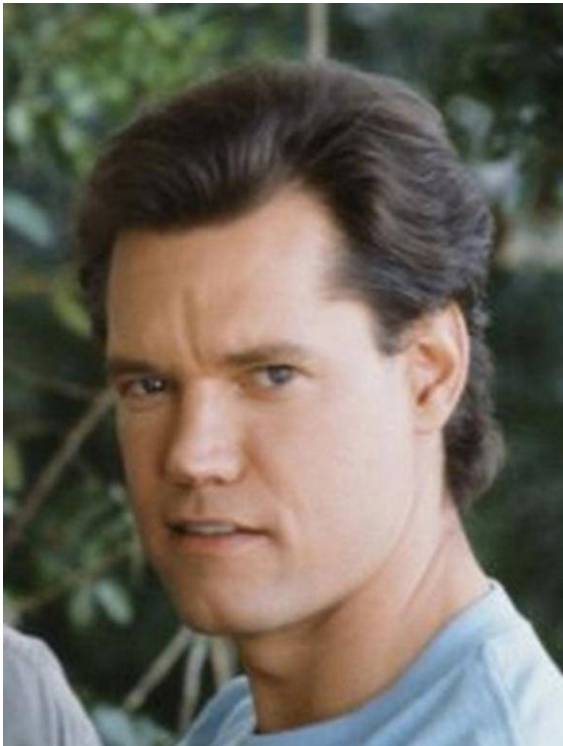


Tout cela tend à prouver que le public de la country classique est bien là. Il est possible qu'un nouveau mouvement néo-traditionaliste se dessine et boute vers d'autres sphères musicales extérieures à la country ceux qui n'ont pas retenu les enseignements des Merle Haggard, George Jones, George Strait ou Alan Jackson.

On n'espère plus, on en est désormais convaincus.

QUE SONT ILS DEVENUS ? RANDY TRAVIS

par Jean-Luc Saber – Radio Pluriel



Quand je pense à Randy TRAVIS, je me souviens d'une anecdote qui remonte à juin 1988. A peine descendu de l'avion qui me ramenait de la Fan Fair de NASHVILLE, je suis allé directement repérer les lieux à l'ELDORADO où se produisait dans la soirée RANDY qui n'avait pas été programmé cette année-là dans mon festival américain. Une chance inouïe de bénéficier de ce sas de transition. En pénétrant dans la salle je suis tombé sur un régisseur qui démontait les fauteuils mais pour quelle raison ? « Vous savez, pour un concert de Rock, le public reste debout » me dit-il. Ah bon ? Depuis quand Randy TRAVIS se serait-il transformé en rocker ? Amalgame rédhibitoire de la part d'un professionnel du spectacle qui pourtant aurait dû savoir qu'il allait accueillir un vrai, un authentique, un chanteur de pure Country Music qui n'a jamais dévié de sa trajectoire ou tenté de s'égarer dans les chemins du cross over ou de la Country Pop.

Ma première rencontre avec Randy, c'était deux ans auparavant sur la scène du « State Fair Grounds » à NASHVILLE, le 11 juin 1986 pendant le show Warner. Ce jeune baryton en costume clair interprétant une version de « American Trilogy » à donner des frissons, était déjà adulé par les fans américains de Country qui voyaient en lui une réponse à leur angoisse existentielle chantée par George JONES : « Whos'gonna fill their shoes ? ».

Avec RT, la relève de Hank WILLIAMS et Lefty FRIZZEL était enfin assurée. A cette époque il surfait sur la vague néo traditionnaliste qui correspondait à une aspiration profonde du public. Son album de 1986 « Storm of Life » vendu à 4 millions d'exemplaires a pleinement bénéficié de ce contexte en lui permettant de réaliser une moisson de titres classés au Billboard : citons entre-autres « On the Other Hand », « 1982 », « Digging Up Bones ».

Randy TRAVIS est en réalité le nom d'artiste de Randy Bruce TRAYWICK né en 1959 en Caroline du Nord dans une famille pauvre. A cause de certaines erreurs de jeunesse il s'est retrouvé en période de probation, placé par un juge sous la tutelle de Lib HATCHER gérante d'un établissement de nuit qui avait décelé un réel talent artistique chez Randy et qui devint ensuite son Pygmalion au féminin. En partageant son temps entre une fonction de cuistot et sa passion musicale, il enregistra un disque sur un petit label avant de suivre sa patronne qui venait de prendre la direction du « Nashville Palace ». En cumulant toujours ses deux jobs, il sortit un autre album sous le pseudonyme de Randy RAY mais c'est seulement à la suite de sa signature chez Warner qu'il a réussi à percer.

Sur la lancée de « Storm of Life », « Always and Forever » réalisa en 1987 un tir groupé remarquable : Quatre n°1 au Billboard dont « I told you so » et le célèbre « Forever and Ever Amen ». Cette promesse de fidélité a même accédé très vite au statut de chanson des cérémonies nuptiales aux USA. Sa video dans laquelle Randy joue le rôle d'un témoin de mariage troubadour, est d'ailleurs une des plus regardées sur Youtube.

En 1989 le single « Deeper than the Holler » extrait de l'album « Old 8 X 10 » devint son 8^e n°1 du Billboard et l'année suivante, il atteint à nouveau la première place lors de la parution de « No Holding Back », grâce au single « Hard Rock Bottom of your Heart ».

Pour Randy 1991 fût marquée par deux faits majeurs : sa polémique avec le Président BUSH à propos de la chanson « Point of Light » et sur le plan personnel, le « gendre idéal » de la Country Music officialisa son idylle avec sa manager Lib HATCHER en l'épousant.

Il arriva ensuite ce qui devait arriver dès lors que l'industrie du disque de « Music City » avait décidé d'élargir son marché à de nouveaux segments : la vague néo traditionnaliste a été submergée par la déferlante « New Country ». L'érosion inéluctable des ventes d'album a commencé au milieu des années 90 pour Randy TRAVIS, aboutissant à la résiliation de son contrat avec Warner en 1997 et à sa signature sur le label « Dream Works » de Steven SPIELBERG.

A partir de là il donna une orientation Gospel à son répertoire et renoua avec le succès en plaçant le titre d'inspiration religieuse « Three Wooden Crosses » n°1 en 2003 son 16^e numéro 1 sacré chanson de l'année' aux CMA Awards.

Ce chanteur brillant qui a vendu 25 Millions d'albums et collectionné les distinctions(37 Awards) peut également se prévaloir d'une carrière d'acteur beaucoup plus remplie que celles de la plupart des artistes Country qui ont fait quelques incursions dans le 7^e art : il a notamment joué dans la série TV « Touched By An Angel » et dans plusieurs films parmi lesquels on retiendra son second rôle dans « Black Dog », aux côtés de Patrick SWAYZE, un film mis en valeur par une excellente bande son Country comportant la magnifique ballade de Randy « My greatest Fear ».

Depuis quelques années Randy TRAVIS ébranlé par ses échecs professionnels et ses déboires conjugaux, a hélas renoué avec ses vieux démons et s'est illustré surtout dans la rubrique des faits divers. Juste avant cette descente aux enfers, j'ai eu la chance de le voir une dernière fois en pleine forme à la Country Night de GSTAAD de 2008, accompagné par 8 musiciens !



Un pareil luxe atteste de l'immense classe de cet artiste, de son souci de la perfection ainsi que du profond respect qu'il a toujours témoigné envers son public.

Randy TRAVIS est actuellement très diminué physiquement à cause des graves séquelles d'un AVC, ainsi qu'on peut le constater dans des vidéos récentes. Ses apparitions au cours de cérémonies de remises d'Awards sont vraiment pathétiques, voire dramatiques pour ceux qui l'ont connu du temps de sa splendeur. Espérons maintenant que la chaîne de solidarité qui s'est constituée autour de lui à l'initiative du milieu musical et les progrès de la médecine, nous donneront le plaisir de l'entendre chanter à nouveau.

HOMMAGES par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

A HOLLY DUNN 59 ANS



En l'espace de deux ans notre musique a perdu trois chanteuses qui nous ont quitté avant l'automne de leur vie : Dawn Sears en décembre 2014, 53 ans, Joey Feek en mars dernier, 40 ans, et tout récemment Holly Dunn, 59 ans. La carrière de Holly Dunn fût parallèle à celles de Patty Loveless et Kathy Mattea. Les trois chanteuses ont obtenu leurs n°1 entre 1987 et 1990.

Holly est née à San Antonio au Texas en 1957. Elle arrive à Nashville en 1979 à l'âge de 22 ans et travaille dans une compagnie de songwriters. Signée plus tard comme chanteuse elle obtient son premier Top 10 en 1987 avec Daddy's Hands ce qui lui vaut dans la foulée l'award de meilleur espoir CMA de l'année.

Elle obtient ensuite deux n°1 en 1989 et 1990 (You Really Had Me Going). Au total Holly Dunn a classé 21 chansons dans les charts dont neuf Top 10 jusqu'en 1995, Elle décide alors de se retirer du show business et ouvre une galerie de peinture à Santa Fe au Nouveau Mexique (sa mère était peintre). C'est dans cet état qu'elle s'est éteinte le 15 novembre, victime du cancer. Elle n'avait aucun lien de parenté avec Ronnie Dunn mais son frère Chris Waters est un songwriter renommé à Nashville.

A JEAN SHEPARD 82 ans

La chanteuse nous a quittés le 25 septembre victime de Parkinson et d'une faiblesse cardiaque. Jean est née en Oklahoma en 1933. Elle commence sa carrière dans un orchestre exclusivement féminin, les Melody Ranch Girls, en 1948. Elle se fait remarquée par le chanteur Hank Thompson, fort populaire à l'époque et à l'origine de la carrière de Kitty Wells. En 1953 elle est la troisième chanteuse à obtenir un n°1. C'est A Dear John Letter qui reste six semaines au sommet du Billboard. Sans renouveler cet exploit sa présence dans les charts se poursuit jusqu'en 1978 et sa popularité au Grand Ole Opry lui permet d'y placer 45 chansons. En 1963 elle perd son mari, le chanteur Hawkshaw Hawkins, dans l'accident d'avion qui coute la vie à Patsy Cline. Jean Shepard est élue au Counry Music Hall Of Fame en 2011.



LA MORT D'UN HAUT LIEU DE LA MUSIQUE COUNTRY AU TEWAS

par Pierre Vauthier

Quand j'ai défini mon road trip en fonction des lieux j'avais prévu à Bandera : le mercredi le 11st Cowboy Bar (T.Kaye) car c'est soirée Bar-BQ, entrée libre, vous amenez votre viande, vous écoutez un groupe de country, vous dansez dans la sciure cela ne vous coûte que les bières, le hic c'est que ça sent le graillon !!! Mais c'est très convivial, on a retrouvé des Cajuns connus en 2013.



Le jeudi était prévu le Longhorn Saloon (j'avais regardé leur site pas à jour pour les concerts mais tout paraissait normal et ce n'était pas marqué : « closed ») et cruelle déception, on arrive, le site est propre, il ne reste plus qu'une carcasse, seule reste la porte d'entrée par laquelle pénétrait la Longhorn, qui sont des bœufs castrés, ce qui explique leur gentillesse (On devrait le faire à tous nos élus : mdr !!!). Voir vidéo sur youtube : BANDERA TEXAS-LONGHORN SALOON par Super pierrot38 faite par moi en 2013 !!!

Et tout signe de country a disparu sauf une peinture murale sur un des côtés, reste un panneau où c'est marqué à vendre (sale) !!!

Va-t-il revivre de ses cendres avec un nouveau propriétaire ou devenir un Family Dollar ??? (boutique où l'on trouve de tout, style la Farfouille) donc on ira noyer notre chagrin à la bière au 11st Cowboy Bar devant un guitariste (Josh Peek) qui chante une country à pleurer et ce jour-là Bandera est morte, pas un chat sauf 3 biches qui se baladent dans Main st à 8 heures du soir et nous !!! Les autres honky tonk sont fermés, on est en septembre.

Le vendredi c'est retour à la normal à Luckenbach avec soirée country avec un groupe que j'ai trouvé super : The Almost Patsy Cline Band, la chanteuse est venue nous saluer (parce que lorsque des Français font des danses en couple on les repère de loin)* elle nous a dit qu'elle était venue chanter à Nice en 2007 (je les verrai bien à Equiblues en 2017 ???). L'après-midi, c'était Hayden Whittington, Kathy Bauer & Michael Broussard.

Le samedi nous découvrons un nouveau dance hall pour nous : l'Albert Dance hall à Stonewall (Jake Martin et Thomas Michael Riley) il n'y a rien autour à des kms sauf une vieille école à vendre, c'est une soirée country pour une association contre la violence : Gillespie County Crime Stoppers et à l'entrée nous remplissons un ticket pour une tombola, on marque tout simplement VAUTHIER France et comme par hasard je gagne ! Pour eux notre présence était-elle importante car c'est l'Amérique profonde (où les vieux du coin ont dans les 80 ans hé oui déjà !!! le seul voyage qu'ils ont fait c'était le Vietnam) !!!

On est venu nous serrer la main avec le fameux : Welcome to Texas et on vous a vus à Luckenbach hier (pas très loin) et la fameuse question : pourquoi vous venez au Texas et qu'en pensez-vous (et on ne dira que du bien) !!!

*On a remarqué qu'ils ne savent que 2 danses le slow et un two step personnalisé et ils feront cela toute la soirée sur n'importe quel rythme musical lent ou rapide et les débutants font une danse dont j'ignore si elle a un nom : c'est 2 pas de côté en avant et un p'tit en arrière et les bras qui moulinent : Help si vous connaissez le nom !!! (photo les restes du Longhorn Saloon de Bandera à la nuit tombée !!!)

ROUTE 91 HARVEST COUNTRY FESTIVAL *par Toly*

LAS VEGAS, vendredi 30 septembre 2016, ouverture du ROUTE 91 HARVEST COUNTRY FESTIVAL, 3ème édition.

Nous avons eu la chance d'assister à la première il y a 2 ans avec un souvenir impérissable de Blake Shelton, Neal McCoy, Jason Aldean, Dierks Bentley, Dwight Yoakam...et d'autres... Alors, lorsque la possibilité d'assister à celui de 2016 s'est présentée, nous avons sauté dessus. Mon mari et moi, nous rêvions de pouvoir un jour applaudir Brad Paisley, Little Big Town, Chris Young, Luke Bryan, Billy Currington... et les voici tous à l'affiche, alors pas d'hésitation, en avril nous réservons nos billets.

Le 29 septembre, arrivés à Las Vegas, nous allons au box-office du LUXOR récupérer nos précieux « bracelets » qui seront nos pass pour ces 3 jours.

Enfin vendredi 30 : TA DA !!! Ouverture !!!

Le festival s'est étoffé, et le public est bien plus nombreux. La grande scène accueille les stars de la country, et une seconde scène « next from Nashville » fait découvrir les vedettes en devenir. Un gazon synthétique devant la grande scène apporte une touche de confort à ce décor d'asphalte.

Quantité de stands de nourriture sont présents, prêts à servir des dizaines de milliers de repas durant ces 3 jours de fête.

Même les distributeurs de billets ont été installés, au moins une dizaine en rang d'oignons. Quelques boutiques d'articles western, mais peu, au final, en comparaison avec la taille de l'évènement.

Je n'ai assisté qu'aux concerts de la grande scène, il faut bien faire un choix, on ne peut pas tout voir....

On regarde vers la scène et il suffit de lever les yeux et tourner la tête pour se dire : WOAOUH, on est à VEGAS BABY !! Décor sublime des grands hôtels qui entourent le site : La pyramide du LUXOR, les buildings dorés du MANDALAY et DELANO, et l'émeraude du MGM, les palmiers du STRIP, et quand le soleil se couche, tout est encore plus beau sous les lumières artificielles...

Pour ouvrir le festival (à 15 heures) le groupe LOCASH endossait le rôle, pas facile, de chauffeur de festivités, et a très bien réussi.

Très énergiques et communicatifs, les 2 frères ont su captiver un public fraîchement arrivé, encore fatigué du voyage pour certains (comme nous). Leur musique teintée de rock contient déjà quelques tubes que les jeunes américains reprenaient en cœur, tel le désormais célèbre I LOVE THIS LIFE.

Le son est impeccable, pas trop fort, super bien équilibré. On a manqué quelques invités car sous 33 degrés à l'ombre (et il n'y a pas d'ombre) on ne tient pas indéfiniment...alors une petite pause s'impose.

Un peu plus tard, JANA KRAMER entourée de très bons musiciens, encore une fois assez Rock, n'était malheureusement pas mise en valeur au niveau de sa voix, qui n'est pas très forte de nature et qu'on distinguait mal. J'attendais surtout d'entendre 2 de ses chansons que j'aime en particulier « why you wanna » et « I got the boy », qu'elle a chantées fort heureusement puisque ce sont 2 de ses tubes.

18h35 arrive CHRIS JANSON. Euh...on ne connaît pas encore, alors on va voir....

On dirait un peu Mick Jagger dans sa dégaine de nerveux, tout sec, il se déchaine sur son harmonica.

Sa musique ? Un peu blues, un peu rock sudiste, beaucoup d'harmonica furieux !! Je comprends pourquoi il est là : c'est un numéro le garçon, une vraie pile électrique. Et le voilà qui entonne le fameux I LOVE THIS LIFE qu'ont chanté les LOCASH plus tôt dans l'après-midi : normal, c'est lui qui l'a co-écrite alors il a le droit de la chanter ! Et puis un petit discours sur les soldats, les troupes que les vrais gens qui s'intitulent « country » se doivent de soutenir, sur dieu qui revient très souvent et paradoxalement sur les armes dont chaque country boy défend ardemment le droit d'en posséder...bref des trucs bien américains qu'on va entendre plein, mais alors plein de fois durant tout le festival...On n'est pas en accord sur tout, mais on s'en fout.

Ça pourrait choquer certains français, mais nous, nous y sommes habitués. C'est un autre pays, une autre histoire, inutile d'essayer de comparer.

Nous 2, notre religion c'est la musique, les concerts sont autant de grands messes, les festivals des pèlerinages...

20h05 BILLY CURRINGTON chouette !!

Timing respecté à la minute près !! Organisation américaine !! Billy n'a fait aucun effort vestimentaire et porte son sempiternel T-Shirt usé jusqu'à la trame, des trous partout, Je suppose donc que c'est un maillot fétiche, et un vieux jean noir (ou gris ?) plus que délavé. Pas grave, il est tellement sympa, souriant et surtout plein de talent, qu'on lui pardonne. Beaucoup de tubes et du coup un public qui se déchaine.

« WE ARE TONIGHT », hymne à la fête, « LOVE DONE GONE » et tout le monde reprend « papala, palapa », un bon vieux « GOOD DIRECTIONS » et surtout le hit actuel « IT DON'T HURT LIKE IT USED TO », qu'on entend sans cesse sur les radios country. On remarque la présence d'une pedal steel guitare parmi les musiciens, et c'est logique pour son répertoire intéressant qui mélange des titres dans un style country très actuel et d'autres biens plus traditionnels. Belle prestation, on est content.

21H35 TOBY KEITH

Le clou de la journée, Big Daddy Toby Keith monte sur scène avec son inséparable gobelet rouge sur lequel il a fait une chanson « RED SOLO CUP » devenue un hymne à la « fiesta » pour tous les amoureux de la country.

Qu'y a-t-il donc dans son fameux gobelet qu'il va siroter durant tout le concert, tout en mâchant son chewing-gum ? Certainement pas de l'eau vu la tête du vétéran invité à le rejoindre pour sa chanson COURTESY OF THE RED WHITE AND BLUE, à qui Toby tend son verre, et qui fait une grimace genre « pouah, c'est fort !! ». Toby nous gratifie d'une grande quantité d'autres tubes: HOW DO YOU LIKE ME NOW (son premier gros succès), WHO'S YOUR DADDY, I WANNA TALK ABOUT ME, BEER FOR MY HORSES...



Pas moins de 10 musiciens sur scène dont une pedal steel guitare encore, super, et une section de 3 cuivres superbes qui apporte une touche très intéressante à la musique de TOBY KEITH.

Toby semble un peu essoufflé ou fatigué, peut-être un peu trop bu ? Il déforme un peu ses chansons. Il fait ce qu'il veut, elles lui appartiennent après tout, mais je trouve cela dommage. Par contre c'est un bon « entertainer », il divertit son public et lui parle sans relâche, le fait réagir. Un bon concert, bien joué, bien mené. Super. Vite dodo ! Demain on remet ça...

PS : à noter un détail qui m'a frappée : les toilettes !! Ça semble insignifiant mais quand on est dans un festival des jours durant on apprécie ce petit confort. Ici, des centaines (je n'exagère pas, pas fait la queue une seule fois) de toilettes chimiques, constamment vérifiées par une équipe d'entretien, toujours propres, approvisionnées en papier hygiénique, des laves mains dans le même style « portables » avec de l'eau en pompant au pied avec savon et papiers absorbant...et ben je trouve ça super. Quand on sait que j'ai déjà participé en France à un « festival » (mot souvent galvaudé) où il n'y avait aucun WC...les français peuvent encore s'améliorer.

ROUTE 91 HARVEST COUNTRY MUSIC FESTIVAL LAS VEGAS - SAMEDI 1 OCTOBRE : JOUR 2

Ouah le monde...une file si longue (cause contrôle de sécurité à l'entrée, c'est bien normal). On veut y être pour le début du concert de MARTINA MCBRIDE à 17h50, mais du coup on va en louper une bonne partie. On l'entend qui démarre....on est encore dans la file....tant pis....

On en verra un petit bout quand même, dont un de ses succès INDEPENDANCE DAY. Pas facile ses chansons à Martina...elle envoie, elle envoie. C'est haut...certaines seront magnifiques, d'autres un peu « forcées ». Mais c'est une véritable chanteuse très talentueuse, et un beau concert avec ses musiciens.



S'en suit TYLER FAR, on ne reste pas, on l'a vu déjà 2 fois sur 2 autres festivals et franchement « bof ». Oui, il a fait une paire de tubes sympas (REDNECK CRAZY, WHISKY IN MY WATER, A GUY WALKS IN A BAR) mais en concert ce n'est pas très joli, il ne chante pas très bien et ne dégage pas quelque chose de sympa. On va manger et l'écouter de loin, ça nous suffit.

On se rapproche ensuite pour ne pas louper ← CHRIS YOUNG à 20h35.

AHHHH Chris Young....j'adore ses albums, y a plus qu'à le voir en vrai....et là, et bien j'adore aussi !!

Quelle voix, quel talent, des chansons superbes tant les douces telles que I'M COMIN OVER, ANGEL EYES, TOMORROW, que les punchy comme AW NA.

Super groupe qui l'accompagne et on aura quelques solos intéressants d'ailleurs, guitare, batterie, basse, clavier (on n'en a presque pas eu dans les autres concerts). Les musiciens sont mis en valeur.

Chris Young est très souriant, proche des gens et il maîtrise parfaitement sa voix, magnifique. On est sous le charme !

J'aurais aimé que ça dure plus longtemps...

Mais voici la pointure du jour, il est 22H05 : BRAD PAISLEY, YEEAAHHH !!!! Par chance, les américains ne tiennent pas en place, ça bouge tout le temps pendant les concerts, du coup on peut, petit à petit, se rapprocher de la scène.

Ah oui, les américains au festival, c'est un sujet !! Une grande différence avec le public français. Ils participent beaucoup et tout de suite. Ça crie, ça bouge, ça répond aux invectives des artistes...mais par contre ils ne sont pas « concentrés » comme nous. Parfois ça m'énerve. J'aimerais qu'ils soient plus attentifs et qu'ils cessent de bouger pour aller chercher leur bière alors que je suis en pleine « communion » avec mes dieux vivants...c'est comme ça ici, faut s'y faire !

Question applaudissements, je dirais qu'ils sont un peu avares. Non pas qu'ils ne remercient pas les artistes, si, si, ils sifflent, ils gueulent et tout ...mais le téléphone portable est une vraie calamité car il les empêche d'applaudir, et aucun n'a l'idée de le ranger dans la poche pour le faire...grr...

Revenons à notre concert : Je n'aurais jamais cru qu'on pourrait voir Brad Paisley aussi bien, aussi près !

Un show très bien huilé, pas une seconde de répit entre les titres qui s'enchainent, tube après tube....Combien de guitare a-t-il apportées ? Un sacré paquet, il change sans arrêt selon la chanson...Il est très bien mis en valeur, tant sa voix que tous ses solos de guitare. Le groupe est évidemment à la hauteur de son talent mais ne sera pas vraiment mis en évidence. Présence virtuelle de Carrie Underwood, montage vidéo façon « duplexe improvisé » pour le duo « REMIND ME ».



Surprise avec la venue sur scène de LINDSEY ELL qui avait joué, elle, en début d'après-midi. Une guitariste hors pair qui a donné la réplique instrumentale à Brad, un duo au sommet !

Un public déjà bien imbibé qui reprend bien fort son célèbre « ALCOHOL ». La vidéo faisait partie du show avec beaucoup d'humour, on voyait sur plusieurs écrans son clip pour « RIVER BANK » avec le petit écureuil (ou autre petit rongeur ?) qui fait du ski nautique, le clip style « SOUTH PARK » pour CELEBRITY, etc...

Mais surtout BRAD PAISLEY, là, à 25 mètres devant nous, et partout sur la scène des micros positionnés stratégiquement pour qu'il chante à chaque extrémité du plateau, et que tout le public puisse profiter. Il chante parfaitement bien et pour la guitare, y a pas d'adjectif assez élogieux.

Et il est super cool on a l'impression qu'il est pote avec tout le monde... Nous sommes ravis ! 1h30 de Brad Paisley ça passe beaucoup trop vite... N'oublions pas de redire que le son, tout au long de la journée, était super bien équilibré, très agréable, et pas trop fort...bravo !

Les lumières et les écrans géants ajoutent au côté spectaculaire de ce festival. Tout est parfait côté technique.

On s'en va, le monde est terrible, le STRIP (célèbre boulevard de Las Vegas) est totalement bloqué par la police afin de laisser s'écouler le flux incroyable de « rednecks » qui sortent du festival. Et on est samedi soir, le strip n'est généralement qu'un énorme bouchon le samedi, et bien voilà, c'est pire pendant 30 minutes !!

Je vous raconte le 3ème et dernier jour bientôt...bisous les copains et les copines !!

COUNTRY NIGHT GSTAAD 2016

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour



Paul Mac Bonvin avait déjà animé le chapiteau restaurant à l'occasion de la Country Night mais il lui aura fallu attendre 27 ans pour être invité à se produire sur la grande scène. J'ai suivi Paul et ses frères à de multiples reprises en Suisse et en France mais cela remonte à quelques années. Depuis, la formation valaisanne s'est enrichie de trois nouvelles valeurs : Björn, un jeune et brillant guitariste soliste pour seconder Paul.

Un étrange joueur de cornemuse vêtu à l'écossaise et assurant une ambiance résolument « highland » sur plusieurs morceaux. Enfin une choriste et chanteuse soliste qui n'est autre que sa jeune fille Priscilla. C'est l'esprit du « Killer » qui ouvre cette édition 2016 avec Paul au piano pour I Don't Want To Be Lonely Tonight, suivi de Who'll Buy The Wine. L'accordéon façon Flaco Jimenez est vite empoigné pour une reprise du zydeco Sugar Bee.

Le dernier album, Brothers, est à l'honneur avec trois ou quatre des meilleures chansons du CD. Le Delta, Nés Dans La Montagne et Théo avec l'intervention de la cornemuse. L'ami Jim Lauderdale n'est pas oublié avec Halfway Down (succès pour Patty Loveless) de même que l'inévitable chanson en patois. Priscilla nous surprend avec un blues de Stevie Ray Vaughan. Le trop court passage de la première formation francophone de l'histoire de Gstaad se termine sur une reprise bluesy du traditionnel Amazing Grace.

Avec **Brett Eldredge** je craignais le pire et je l'ai eu. De l'aspect country-pop actuel le chanteur a choisi l'option pop, ou rock, au détriment de la country. Habillé comme s'il allait bêcher son jardin Eldredge et ses musiciens ont fait défiler les décibels. Seule obligeance à une country, certes moderne, une reprise de ses héros Brooks & Dunn, Neon Moon.



Un medley de reprises disparates réunie Fly Me To The Moon, Red Dirt Road, Modern Day Bonnie & Clyde et Georgia On My mind. Cette dernière au demeurant fort bien chantée (merci à Christian pour m'avoir noté les trois autres titres). Une partie du public n'a pas attendu le rappel pour aller se rafraîchir. D'autres, plus jeunes, ont malgré tout apprécié...

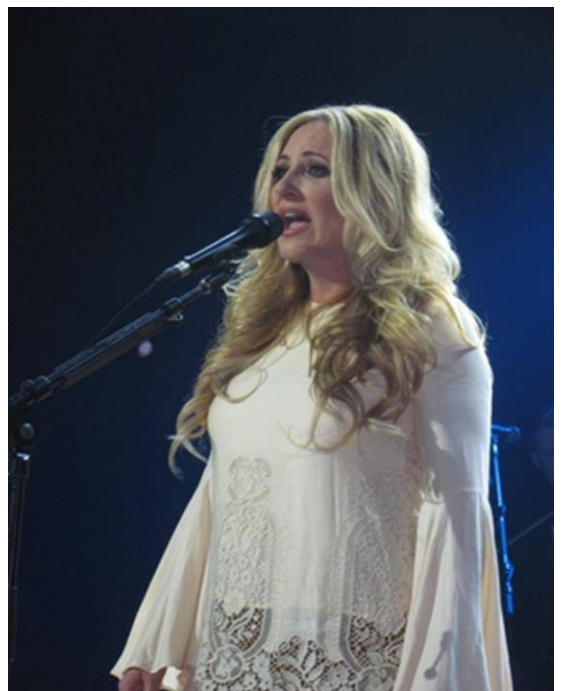


Six « anciens » sur scène, certains sexagénaires, mais surtout six musiciens, ce sont les **Diamond Rio**. Fait assez rare, ce sont les mêmes depuis leur premier n°1, *Meet In The Middle*, en 1991. Grisonnants, barbus ou moustachus, 25 ans plus tard ils dispensent le même dynamisme car leur show est relativement énergique.

Ils exécutent deux séries de medleys de leurs anciens succès (17 Top 10 dans les années 90) mais n'ayant pas vraiment suivi leur carrière, je trouve leur répertoire assez uniforme, malgré la mandoline, reflet de la country moderne de l'époque. En revanche, les harmonies vocales sont superbes. Curieusement, le rappel fût dédié à un medley de chansons western du plus bel effet. Ils eurent droit à un petit standing ovation pour le final.

C'est avec le titre qui la révéla en 1997, *Never Again Again*, que **Lee Ann Womack** ouvrit son tour de chant. Je n'eus pas le loisir d'apprécier à sa juste valeur cette country song bien classique car le temps imparti aux photographes massés devant la scène est limité au premier titre, et de surcroît il faut se contorsionner pour éviter les bras tendus au-dessus des têtes... La chanteuse Texane, déjà présente à Gstaad en 1998 avant sa période de gloire, *I Hope You Dance* datant de 2000, enchaîna plusieurs chansons avant d'adresser la parole au public. Ce qui fit dire à mon collègue Christian Koch (WRCF) qu'elle devait avoir le même manager que Trace Adkins dont le mutisme nous avait énervés il y a deux ou trois ans.

Dans sa première partie Lee Ann nous proposa *The Fool* et *A Little Past Little Rock* de sa période classique, mais aussi plusieurs titres de country moderne avant d'offrir au public un chapitre acoustique pour lequel elle se fit accompagner par une contrebasse, un fiddle et une mandoline. Lee Ann enchaîna *Wayfaring Stranger*, *Does My Ring Burn Your Finger* et *Trouble In Mind*. Elle nous parla de ses influences, chorale, Tammy Wynette et Loretta Lynn, mais choisi pour unique reprise par la suite un sympathique honky tonk de George Jones (*You're Still On My Mind*). Suivi *Buckaroo*, un des rares titres rapides de son répertoire, quelques ballades dont le fameux *I Hope You Dance*, et pas mal de new-country. Le rappel se fit en acoustique pour une timide standing ovation d'une moitié du public.



L'édition 2016 ne comptera certainement pas parmi les plus mémorables. L'ex-organisateur Lyonnais Georges Collange me confia en quittant la salle : « C'est Paul Mac Bonvin que j'ai le plus apprécié ». Je ne suis pas loin de me ranger à son avis.

JOHN SCOFIELD ET TONY JOE WHITE AU NEW MORNING : VIVE LA COUNTRY !

par Laurent "Larry" Lacoste

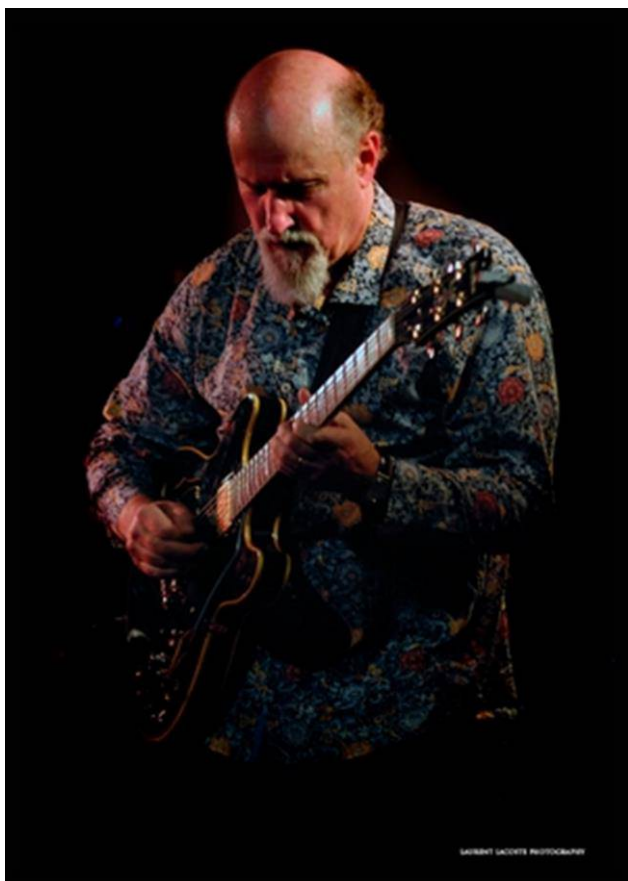
Les amateurs de Jazz et de Country Music ont été gâtés cet automne à Paris. En effet, le New Morning, célèbre club de Jazz parisien qui fête ses 35 ans cette année, recevait le 20 Octobre John Scofield en quartet pour un hommage à la

Country Music et ses grands auteurs. Le samedi 12 Novembre, pendant que Sting donnait un concert hommage au Bataclan, c'était au tour de Tony Joe White de se produire au New Morning.

Si vous aimez le Jazz, le Blues, la Folk et toutes les musiques, c'est toujours un grand plaisir de se rendre au New Morning, endroit chaleureux et à taille humaine où l'on vous laisse vous asseoir où vous le voulez, prendre des photos si vous êtes passionné de photographie et de musique, et écouter les plus grands artistes de la planète de si près que vous pouvez les toucher, assis confortablement en sirotant un verre de votre boisson préférée. Bref, le bonheur ! Prince par exemple, à chaque fois qu'il venait à Paris, n'avait-il pas l'habitude de passer au New Morning pour y taper des bœufs mémorables pendant des heures ?

Je me suis donc rendu avec femme et enfants (mes deux grands garçons) au New Morning pour y voir et écouter religieusement deux grands héros de mon adolescence et de ma vie d'adulte jusqu'à aujourd'hui. C'était un très beau cadeau d'anniversaire.

John Scofield: "Country For Old Men"



John Scofield, l'un des plus grands guitaristes de Jazz de sa génération a livré un concert magnifique ce samedi 20 Octobre au New Morning. Scofield, qui a été découvert et lancé par Miles Davis, a ensuite connu une carrière extraordinaire au firmament des étoiles du Jazz et du Blues.

Scofield, pour son nouvel album, *Country For Old Men*, rend hommage aux musiciens qui ont bercé son enfance et sa vie, les grands auteurs de Country Music.

De Hank Williams à Bill Monroe en passant par Dolly Parton, Scofield a interprété en quartet (Gerald Clayton (Piano), Steve Swallow (Basse), Bill Stewart (Batterie)) les plus grands standards de la Country Music en les réarrangeant dans son style si inimitable. Après Ray Charles en son temps, et des grands artistes de Jazz Rock comme Larry Carlton, c'est aujourd'hui Scofield qui rend hommage aux grands artistes que tous les amateurs de Country aiment tant.

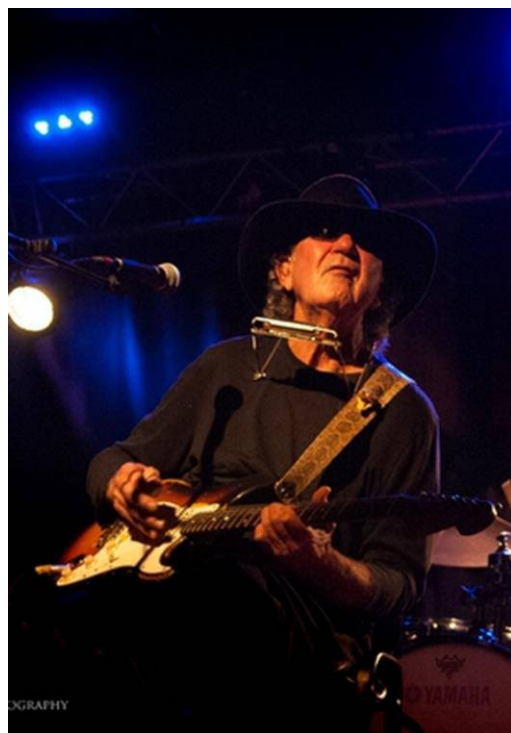
Il est intéressant, et c'est la conviction que je défends en tant que musicien auprès du public et des professionnels, de constater une fois de plus que nous avons hérité d'un patrimoine si riche dans la musique populaire américaine moderne qu'il est maintenant possible d'en interpréter les grands standards, comme le font les grands musiciens de Jazz ou de musique classique dans leurs domaines respectifs.

La deuxième chose intéressante à mes yeux, au-delà de la passion que l'on porte à un style ou une musique donnée, est que les barrières tombent de plus en plus facilement, et que l'on se rend compte que de nombreux musiciens de Jazz américains ont été influencés par le Blues et la Country Music, ce qui prouve encore une fois que la musique américaine est une seule grande musique constituée de toutes ses influences diverses qui dépassent les frontières de genre.

Tony Joe White : " Rain Crow"

Combien d'albums ai-je écouté de Tony Joe White, envoûté par son Country Blues du bayou et des 'swamps', les marais de Louisiane, sa contrée natale ? Nous sommes finalement heureux que Napoléon ait revendu la Louisiane à la jeune nation américaine, car je n'imaginerais pas Tony Joe White chanter en français sa "swamp music".

Ce savant mélange de Blues et de Country Music qui est l'héritage commun qu'ont partagé tous nos grands héros, tous petits fermiers, fils d'ouvriers agricoles ou ouvriers agricoles eux-mêmes qui ont croisé dans les mêmes champs de coton et dans les mêmes "shotgun shacks" Blues et Country Music pour créer ce Rock universel qui nous est si cher. Je pense bien entendu à Elvis, Carl Perkins, Charlie Rich, Johnny Cash et tant d'autres artistes dont c'était l'héritage commun. Quand Hank Williams chante *"I'm So Lonesome I Could Cry"*, n'introduit-il pas la note Blues, altération d'une 7ème mineure surgissante sur l'accord de tonique qui vient rompre la succession d'accords parfaits à la fin du couplet ?



Quand Tony Joe White trouve sa place parmi les grands maîtres de la musique américaine moderne à la fin des années 60s avec *"Polk Salad Annie"*, c'est de cet héritage qu'il se fait le vecteur nouveau, dans son style si unique et avec son génie musical. La sensualité et la subtilité rythmique du Blues mélangées à la finesse mélodique et au génie de l'arrangement de la Country Music (à moins que ce ne soit l'inverse). Je ne vous parlerai que très brièvement du concert que Tony Joe a donné au New Morning ce samedi 12 novembre 2016 en compagnie de son batteur de Nashville, Bryan Owings. Il faut voir et entendre Tony Joe pour le croire. Assister au concert d'un très grand artiste est toujours un moment de grâce qui nous fait prendre conscience de la dimension de son talent.

Tony Joe en live, c'est de la pure magie des bayous, c'est cette voix unique, chaude, grave et son accent si musical et si typique du "Deep South" des grands musiciens, c'est sa guitare au jeu si minimaliste et pourtant si complexe, riche et précis. Là aussi, un indicible moment de bonheur, un public de connaisseurs qui se regarde avec une immense "banane" de connivence à la fin du concert.

C'était décidément un bien bel anniversaire.

HILLBILLY BOP FESTIVAL D'AMBOISE *par Hubert Bigouret*

Depuis quarante ans, les musiques populaires américaines sont devenues de plus en plus accessibles. Les nombreux supports, enregistrés, filmés, écrits ont permis de découvrir des sources parfois obscures, de ces genres et sous-genres souvent liés par des contextes géographiques ou sociologiques. La plupart des fans hardcores de ces musiques connaissent les chemins tortueux pour redécouvrir ces trésors cachés. Bien sûr le Net facilite largement les échanges fructueux entre connaisseurs de pépites sur les banques d'images et de vidéos. Cependant la musique est vivante et quoi de plus enthousiasmant que de retrouver le son en direct de ces époques oubliées.

C'est ainsi que les « communautés » Rock n' Roll, Rockabilly et autres curieux se sont retrouvés autour des pionniers, puis de leurs successeurs à travers l'Europe occidentale. A force de tourner autour de cette décennie essentielle qui popularisa le R n' R, certains eurent envie d'aller plus profond.

Le Hillbilly Bop Festival est la concrétisation «live» des racines diverses qui menèrent au rockabilly et au R n' R. A l'instar du Hillbilly Hoedown anglais, en deux jours le public souvent dûment revêtu des codes vestimentaires d'époque retrouve l'ambiance, la chaleur d'un honky tonk ou d'un dance hall du Sud des Etats-Unis. La convivialité est de mise, certains groupes se retrouvent depuis trente ans autour de ces musiques, et les rivalités entre bandes des années 80 sont pratiquement oubliées. On entend de ci de de là des échos de concerts, de lieux emblématiques, de remontage de véhicules d'époque. On papote sur les véhicules présents, certains hot-roads sont même venus du Royaume-Uni.



Côté musiques, Didier Lecomte, initiateur de ce rassemblement a fait appel à quelques valeurs confirmées.

EDDIE & The HEAD-STARTS ouvrent ce chapitre avec un rockabilly « old school » que les 3 compères connaissent bien (Thibault Chaplain/Stephane Beaussart/Eddie Gazel), revus récemment à St Rambert D'Albon.

The CLIP JOINT CUTUPS est encore une équipe de connaisseurs, Jan « Wildfire Wilie» Svensson, Johan Jonasson (guitariste de Pat Mc Ginnis) et Carl-Johan Viktor (le label Vic-Tone c'est lui !). Comme très souvent avec les suédois, qualité d'exécution, finesse et recreation des sons d'époques sont au rendez-vous.

Ajoutons-y la présence de Matteo Ringressi (bien connu des habitués du Good Rockin Tonight) au violon.



GLENN DORAN & The PRAIRIE ECHOES vont nous faire descendre un peu plus profond dans cet espace-temps lointain. Les Anglais jouent acoustiques, mais l'énergie les vocaux sont bien ceux des honky-tonks campagnards, tout ravive généreusement ces sonorités qu'on est plus accoutumés à écouter avec des craquements de vinyles ou sur des images floues en noir et blanc.



La « magie » du « live » !!

Le dimanche, nouvelles explorations musicales avec tout d'abord un duo familial ANNIE & MAC de Virginie renforcé pour l'occasion de Benjamin Leheu, le jeune et sympathique Muddy Hill Boy, à la contrebasse.

Escapade sous la « galerie », avec ces vieilles mélodies qui sont le sel de toute éducation musicale américaine digne de ce nom....

Pour clore ce week-end, une autre famille, HOT HOUSE FOUR, papa, maman, la fille et l' (ex-futur) gendre revisitent les sources de western swing et du hillbilly avec toute la palette nécessaire au genre y compris accordéon et steel-guitar .

A noter que ces derniers seront présents lors l'apéro-concert du Good Rockin' Tonite le 25/02/2017.



Pour éviter tout temps mort, de multiples DJ's animaient les changements de plateaux avec de vrais vinyles voire des 78 t ! Jive, Boogie, Rock all night long !!

J'ajouterais que pour compléter cette offre déjà alléchante, l'événement se tenait tout contre le parc des Mini-Châteaux d'Amboise et à deux pas du château du Clos Lucé qui accueille L. de Vinci sous les auspices de François Ier... Bref, l'occasion d'élargir ses connaissances dans une ambiance agréable et chaleureuse. De rencontrer de vieilles connaissances perdues, et de se rendre compte que les amateurs de musiques américaines sont de vrais accrocs, jamais avares de conseils et de bons plans. On attend une deuxième édition avec intérêt.

<http://www.festival-hillbilly-bop.com/>

<https://www.facebook.com/Festival-Hillbilly-Bop-269156639874985/?fref=ts>

CDs REVIEWS par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

The SUBWAY COWBOYS - Possum's Good For You

The Subway Cowboys nous ont enthousiasmés autant par leur premier album 2014 qui faisait revivre l'époque de Hank Williams et d'Ernest Tubb que par leurs dynamiques prestations scéniques. Il nous arrive en cette fin d'année le deuxième album du trio Picard qui marque une évolution dans leur musique.

En effet Will et ses compères ont ressenti le besoin d'innover, d'abord en incluant une batterie pour l'enregistrement, ensuite en composant la majorité des titres alors que le premier opus ne comprenait que des reprises. De surcroît nos cowboys intègrent aussi le blues et s'essaient même à la « new-country ». Il est vrai qu'ils se produisent souvent pour des publics multi-genres dans des soirées ou festivals extérieurs à la country.

Pour le bonheur des fidèles de la première heure et des amateurs des racines de la country, Ernest Tubb, Lefty Frizzell ou Merle Travis ne sont pas oubliés. Alors côté reprises, nous avons du très traditionnel avec le Waltz Across Texas d'Ernest Tubb, le honky tonk Cigarettes And Coffee Blues (Lefty Frizzell/Marty Robbins), une version bien jazzy du Sixteen Tons de Merle Travis, un blues acoustique de Mississippi John Hurt et un superbe Guitar Boogie agrémenté de quelques variations de Fab.



Les originaux restent bien dans le ton et ne dépareillent aucunement puisque Moonshine Up In The Holler pourrait être une reprise de Hank Williams et Possum's Good For You semble emprunté au répertoire de Bob Wills et ses Texas Playboys.

Goin' My Way en ouverture est très proche du style de Wayne Hancock.

Back In The Wind peut être taxé de néo-rockabilly et Got Into A Fight Last Night en clôture est qualifié sur le Feuilleton de présentation de "punk redneck".

Nous avons encore du pur rockabilly avec I Tell It Like It Is et Goodbye World avec sa guitare bien western tendance Morricone aurait mérité d'être traité en instrumental. Quand la notice nous parle de new-country pour Time To Take A Break, j'ai pris peur mais en fait on peut traduire par country moderne des années 80 comme Jerry Lee en faisait à l'époque.

Ce deuxième essai reste donc bien dans l'esprit de la musique des années 40 et 50. Will, Fab et Matt y ajoutent leur personnalité et réussissent le challenge d'innover dans une musique ancienne dans laquelle ils continuent de puiser leur inspiration. Ma seule réserve réside dans le fait que je trouve cet étalage d'opossums accrochés à l'étal d'un boucher d'autrefois un peu lugubre bien qu'ils n'aient pas été tués pour les besoins du disque.

the CHRISTMAS ALBUM

Il aura fallu sept ans à la chanteuse Lyonnaise Rose Alleyson pour donner une suite à son premier projet d'album de chansons de Noël sorti en 2009. Ce nouvel opus diffère en plusieurs points. Je n'entrerai pas dans les détails qui vous sont fournis dans le livret et sur le site très explicite www.lechristmasalbum.com mais disons que Rose a fait appel à des artistes différents du premier, sauf pour elle-même qui apparaît deux fois, seule et avec Sunrose, car charité bien ordonnée commence par soi-même.

Les invités devaient choisir cette fois un classique de leur choix et ils devaient tous monter à Paris pour enregistrer dans le même studio et avec les mêmes musiciens.

D'où une meilleure cohérence bien palpable à l'oreille et une qualité de son hyper professionnelle. Rose ouvre cette féerie de Noël avec le swingant All I Want For Christmas Is You.

Le jazzy Baby It's Cold Outside semble tout droit sorti d'une comédie musicale. C'est l'œuvre, il est vrai, du seul Américain du lot, invité surprise, Zachary Richard en duo avec Lina Boudreau (?). Isabelle Staron-Russo (Acoustic 5) rend justice à un court Blue Christmas revu en shuffle feutré.

Le vétéran Lyonnais Dan Dickon nous offre une sympathique tournée de Christmas Cookies. Sabrina De Filippo (Sab & the Crazy Cats) a choisi de danser en français autour du sapin de Noël pour une adaptation dynamique mais moins rock que l'original de Brenda Lee. Do You Hear What I Hear est également francisé par Urbain Lambert.



J'ai bien aimé l'énergique honky-tonk Hang Around The Mistletoe par Aslam Safla qui semble être le chanteur du groupe tourangeau Eldorado. Jingle Bell Rock est traité de manière classique mais joyeuse par Rose et Yanne Matis (Sunny Side).

Une touche de romantisme folk est offerte par Yanne qui revient avec la seule ballade de l'album, Le Bois de Belleau. Le blues s'invite aussi avec un Merry Christmas Baby chanté à la manière de Janis Joplin par l'excellente Carole Geoffroy des Partners.

Vous pouvez esquisser, je pense, les pas d'une valse lente avec la reprise de Silent Night par Didier Beaumont.

Cet album met l'accent sur les tempos dynamiques. Il est donc des plus festifs et tout à fait approprié pour être diffusé sans modération avant et après la distribution des cadeaux et la dégustation de l'incontournable dinde (absente lors de l'enregistrement !).

Et l'illustration de pochette est particulièrement réussie. On espère bien évidemment une suite avant sept ans...

FESTIVAL COUNTRY D'EVREUX

par Jean-Luc Saber et photos d'Yvon Doumas

Pour cette sixième année, les organisateurs ont densifié leur programme en nous offrant deux têtes d'affiche texanes dans la première journée du samedi 29 octobre : Jason ALLEN et Jody BOOTH dont les shows sont positionnés en fin d'après-midi et en soirée.

La Halle des Expositions d'EVREUX présente la même configuration un an après la performance de Kevin FOWLER (un an déjà ! Il me semble que c'était hier). Son espace est toujours judicieusement réparti entre les stands d'articles « Country and Western », la scène, la piste de danse et les rangées de tables.



Il convient de noter que l'application des dirigeants de l'AEP Le SENTIER à soigner les moindres détails d'organisation annexes à l'événement musical, permet aux spectateurs de se consacrer sereinement à leur passion pendant une demi-journée.

Parmi ce public apparemment aussi nombreux qu'en 2015, difficile de reconnaître des gens originaires du Sud de la Loire, à l'exception de la chanteuse lyonnaise Rose ALEYSSON en tournée de promotion de son album de Noël. On peut supposer que les adhérents des clubs de danse Rhônalpins et méridionaux ont préféré prendre la route de la Catalogne où se tenait la même semaine, le festival franco-espagnol de Santa Susanna. Il reste heureusement suffisamment de monde en Normandie et dans les régions limitrophes pour assurer le succès d'une manifestation qui a acquis depuis un certain temps ses lettres de noblesse.

Le premier groupe Nasly & CHATAHOOCHEE, cinq excellents musiciens Tourangeaux entourant une chanteuse talentueuse et très inspirée, nous propose un répertoire éclectique dans lequel chacun peut retrouver son courant préféré à l'intérieur de l'univers de la Country Music. Dommage pour Nasly, les sonorisateurs n'ont pas réalisé que sous la verrière de la halle, sa voix se perd un peu au milieu des autres instruments, ce qui aurait mérité quelques réglages supplémentaires.

Ce petit problème technique est toutefois résolu au moment où apparaît Jason ALLEN. Auparavant, les élus politiques viennent dire tout le bien qu'ils pensent du festival, concrétisé par une aide financière de leurs collectivités ce qui tranche singulièrement avec le sort actuel des budgets alloués à la culture. L'un d'eux affiche en plus une connaissance impressionnante des musiques anglo-saxonnes.



Pour son concert en exclusivité française, le Texan a choisi de se faire accompagner par une formation de cinq musiciens issue du panachage entre son orchestre attitré et celui de Jody BOOTH. Des virtuoses comme il en existe des centaines autour d'AUSTIN : Paul CHRIS batterie, Cliff CANTERBURY basse, Michael BOATMAN Guitare, Adam GOODALE Pedal Steel Guitar et Mike CALLEY violon.

Dès les premières mesures la piste de danse est désertée par un public transformé en une foule de mélomanes agglutinés sous la scène. C'est un signe qui ne trompe pas. Si l'on veut caractériser le style de Jason ALLEN, son assimilation à la Texas Music, au Red Dirt ou à l'Americana ne va pas de soi.

Disons qu'il s'enracine tout simplement dans une tradition Honky Tonk dont l'état de « l'étoile solitaire » est devenu de facto le conservatoire depuis le triomphe des tendances déviationnistes à NASHVILLE. C'est tout simplement de l'authentique Country Music.



Jason alterne les morceaux et rapides ou syncopés avec les tempos lents comme par exemple la ballade mélancolique co-écrite avec son père en 2002 et ainsi qu'une valse. Ses reprises de grands classiques sont prévisibles : « He stopped lovin' her today » (de l'immense artiste Texan George JONES) et parfois surprenantes, sauf pour ceux qui connaissent par cœur sa discographie : « I just called to say I love you » de Stevie WONDER qui figurait sur l'album « Twilight Zone », sorti en 2008. A certains moments du concert, le guitariste prend le pas sur le chanteur pour nous offrir un duo, ou plutôt un duel avec Michael BOATMAN, sur un titre « up tempo ». Quel bel exemple d'une saine émulation entre instrumentistes surdoués ! On ne se lasse pas d'un tel spectacle, au point d'en oublier d'aller dîner.

Le public demande un rappel ignorant cet usage est inconnu des artistes américains mais le contrat de Jason ALLEN est largement rempli puisqu'il a joué un quart d'heure de plus que prévu.

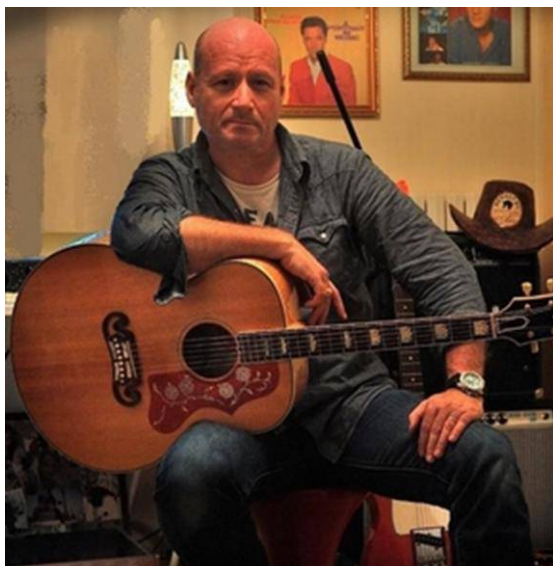
Après la pause, la deuxième tête d'affiche prend possession des lieux et on réalise immédiatement qu'il y a une filiation entre Jody BOOTH et les célèbres « songwriters » de LUBBOCK, AMARILLO et des environs. Ce colosse chante très souvent assis avec sa guitare acoustique sur les genoux. Cette posture suggère que les textes de ses chansons sont aussi puissants que sa musique, hypothèse confirmée par l'avis expert de Georges CARRIER.



Sa musique plus musclée que celle de son compatriote de la première partie est selon moi aussi plus conforme à ce qu'évoque actuellement le label texan. JB enchaîne les titres en communiquant rarement avec le public sauf pour souligner des temps forts de son récital, notamment un hommage à son maître Merle HAGGARD avec lequel il avait tourné. En conclusion de cette soirée, Jason ALLEN vient rejoindre son compère sur la scène pour un mini-concert commun dépassant très largement en qualité, le bœuf rituel de la « photo de famille » qu'on nous sert habituellement en France.

Au fait, qui sait qu'une grande ville normande est jumelée avec NASHVILLE ? Il s'agit de CAEN mais pour l'instant ce rapprochement n'a rien donné de sensationnel sur le plan musical, alors pourquoi ne pas rêver d'un jumelage entre AUSTIN et EVREUX ?

En attendant, on ne change pas une équipe qui gagne et formons le vœu que le trio Chantal TERRIERES, DJ. DENYS et Georges CARRIER saura encore nous offrir un programme prestigieux l'an prochain.



LARRY LACOSTE

par Gérard Vieules

Laurent Lacoste nom de scène Larry est né à Soissons, dans l'Aisne, le 9 Novembre 1963.

Il passe son enfance et adolescence en écoutant du Rock n' Roll et de la Country Music ; cela est logique lorsqu'on a pour père Peter Lacoste.

En effet Peter, fondateur du groupe " Bus Stop" fut le Rocker de la première heure ; parisien, il fréquente et se produit au Golf Drouot en compagnie de Johnny Hallyday, Sylvie Vartan et Eddy Mitchell. Peter est interprète sur une base américaine, aime la langue Anglaise et transmet cette culture à son fils.



Laurent fait des études d'Anglais et obtient l'Agrégation.

Dès sa petite enfance il est passionné par la musique, le dessin, la photo, le cinéma, la littérature et la bande dessinée.



Imprégné de musique, c'est tout naturellement qu'il envisage de faire carrière comme artiste. Il construit son répertoire musical à partir de ses racines, à savoir : le Rythm and Blues, le jazz, les Folk Songs et la Country music.

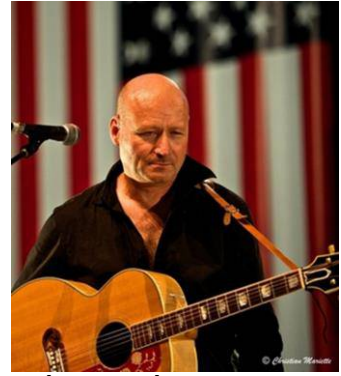
Vers l'âge de 17,18 ans, il fait ses premières scènes avec son père, au tout début des années 80.

Peter Lacoste avait fondé un groupe Country Rock qui s'appelait "Wanted".

Le groupe se produisait dans des petites salles, des clubs et animait pendant les vacances des podiums ou des manifestations organisées par les municipalités de bord de mer, et sponsorisées par des radios comme RTL ou RMC.

Larry nous dit : " C'est à Memphis que ces courants musicaux se sont rencontrés; cela a posé les bases du Rock sur lesquelles la musique moderne continue d'évoluer aujourd'hui. C'est un domaine extraordinaire que l'on redécouvre en permanence et qui invite à essayer de toujours progresser.

La musique que je joue est la musique de mes racines, celle du carrefour où se sont rencontrés ce que l'on appelait alors le Rythm and Blues, le jazz, les folk Songs et la Country music. On n'a jamais fini d'apprendre et on ne peut qu'être émerveillé et humble à l'écoute des grands maîtres qui nous ont précédés et des grands artistes d'aujourd'hui ”.



Après avoir sillonné les scènes françaises et européennes avec des groupes tel que Bus Stop, formation bien connue des spécialistes de Country Music et diffusée aux Etats-Unis par le label Comstock Records Arizona, Larry va en 2012 créer le groupe “Spirit of Memphis ”. Le groupe, composé de Larry Lacoste (chant, guitare), Miss Bridget (basse Fender) et des musiciens du Band (guitare, clavier, batterie), est un concept musical porté par des musiciens expérimentés.

Larry porte les couleurs d'un style de vie, d'un patrimoine artistique et culturel si riche qu'il est maintenant devenu possible de lui rendre hommage dans le respect de la tradition, comme le font les grands interprètes des standards du jazz ou de la musique des siècles passés.

“Spirit of Memphis” est donc fier d'interpréter et d'expliquer le répertoire des grands musiciens qui ont façonné l'histoire de la musique américaine de la deuxième partie du vingtième siècle, tels qu'Elvis Presley, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis, Chuck Berry, Rick Nelson, Ray Charles ou encore Johnny Cash, Charlie Rich, Hank Williams, Bill Monroe, Don Gibson , BB King et T.Bone Walker, pour ne citer que quelques-uns de ces grands architectes de la musique moderne.

Larry compose, écrit, mais il prend grand plaisir à revisiter par des reprises le patrimoine culturel et artistique construit par les grands du Rock n'Roll et de la Country Music.

“ Spirit of Memphis ” présent lors de concerts importants, sur les scènes des grands festivals, salles et clubs ou soirées privées, est heureux de faire partager avec un enthousiasme toujours renouvelé, l'histoire de cette musique qui a bercé et continuera de bercer nos oreilles et nos cœurs à l'infini...



Larry, fan de nombreux artistes nous dit : “ Je crois que l'artiste qui m'a marqué le plus tôt est Elvis, le King. Je pense qu'à l'âge de quatre ans (âge des premiers souvenirs) Elvis était déjà mon idole. Rick Nelson, Carl Perkins, Charlie Rich, Don Gibson, Ray Charles et Dean Martin pour le chant, James Burton pour la guitare Country et Rock, Joe Pass et Larry Carlton pour le Blues et le Jazz ont été des influences majeures ainsi que les grands compositeurs de musiques de films tels que Burt Bacharach, Henry Mancini ou Lalo Schiffrin, la musique moderne de Debussy, Ravel ou Satie...

Larry s'est récemment installé dans l'Ouest de la France où a pris forme le projet d'un concept musical qu'il avait à cœur de faire naître depuis toujours : "Spirit of Memphis".

" Spirit of Memphis " est présent lors de concerts importants, sur les scènes des grands festivals, salles et clubs ou soirées privées : 2015: L'America Normandy de Caen et Festiv'été près de Rouen. Larry et son groupe sont toujours heureux de faire partager, avec un enthousiasme sans cesse renouvelé, l'histoire de cette musique qui a bercé et continuera de bercer nos oreilles et nos cœurs à l'infini.

Au cours d'une interview voici deux questions que nous avons posées à Larry afin de mieux le connaître :

WRCF : Y a-t-il quelque chose dans ta vie que tu changerais si tu le pouvais?

Larry : Je remercie la vie de m'avoir fait rencontrer tant de gens et de situations formidables. J'en suis très reconnaissant, et j'espère progresser en tant qu'être humain et artiste. Je crois que nous avons beaucoup de chance de vivre dans un pays qui nous permet de nous exprimer à travers nos passions.

WRCF : Y a-t-il un endroit où tu n'as pas joué, une scène que tu aimerais fouler ?

Larry : Dans mes rêves les plus fous, je prendrais une machine à remonter le temps et j'irais à Las Vegas, en juillet 1969, pour voir le grand retour d'Elvis sur scène. Ou, tout aussi fou, je foulerais la scène de l'International Hôtel et chanterais une chanson avec James Burton, John Wilkinson, Jerry Scheff, Ronnie Tutt, Glenn D. Hardin et les choristes d'Elvis.

Je les ai vus au Grand Rex il y a quelques années, quel bonheur !



*Association Road to Memphis
93, rue du Bois d'Orceau,
14250 Tilly-sur-Seulles,
France
e-mail : lbvllac@orange.fr
GSM: +33(0)6 70 84 59 52*



ACCES ETUDES QUEBEC *par Pascal Richard*

Mon nom est Pascal Richard et je suis conseiller en recrutement international chez **Accès Études Québec**, un organisme communautaire au Canada. (Équivalent en France d'un organisme à but non lucratif).

Avec Accès Études Québec, nous avons pour mission de favoriser l'inscription, l'accueil et l'intégration d'étudiants étrangers en formation professionnelle et technique au Québec.

Vous n'êtes certainement pas sans savoir qu'il existe un réel engouement pour la belle province!

Étant Français moi-même (Mais aussi citoyen Canadien), et donc passé par le processus d'immigration il y a 7 ans maintenant, je pourrais, pourquoi pas, faire désormais connaître les services d'Accès Études Québec www.aegc.ca et vous parler entre autres de mon parcours.

[Accueil | Accès Études Québec](#)

www.aegc.ca

Nous vous aidons à prendre votre envol au Québec Vous rêvez de découvrir le Québec! Avez-vous pensé à la formation professionnelle ou technique? Accès Étude

Je pense que ce sujet pourrait intéresser nombre de Français et nous aimerions faire savoir que de tels services existent.

En effet, les demandes de Résidences Permanentes (Visa) étant de plus en plus difficiles à obtenir, venir apprendre un métier en demande au Québec est une option avantageuse.

Grâce à un partenariat avec plusieurs centres de formation professionnelle et technique, Accès Études Québec offre GRATUITEMENT les services suivants :

- Conseils sur le choix de la formation et orientation dans le but d'obtenir un permis d'études
- Recherche de logement avant l'arrivée des étudiants
- Accueil à l'aéroport et transport vers le logement
- Accompagnement personnalisé pour les démarches administratives
- Aide à la recherche d'emploi pour l'étudiant et son conjoint
- Suivi personnalisé durant les études

Autres avantages à étudier au Québec :

- Le diplôme d'études professionnelles (DEP) ou collégial technique (DEC) est reconnu au Canada et dans le monde entier.
- Le Québec offre aux étudiants étrangers la possibilité de travailler 20 heures par semaine durant les études.
- Le conjoint bénéficie d'un permis de travail ouvert.

Les formations professionnelles et techniques proposées offrent des perspectives très favorables sur le marché de l'emploi (Taux de chômage de 4.3% dans la région de Québec).

Les démarches sont simplifiées pour obtenir la résidence permanente (Visa) et vivre au Québec à l'issue de leur formation s'ils le désirent.

De plus, en raison d'ententes entre la France et le Québec, les étudiants français ne payent pas de frais de scolarités.

Notre organisme est basé dans la région de Québec et regroupe 17 établissements. Ces centres de formations proposent 50 programmes d'études à ce jour et d'autres écoles, cégeps et universités pourraient se joindre à nous dans l'avenir.

Comme vous pouvez le constater, il s'agit donc d'une expérience enrichissante pour les étudiants, voire, d'un projet de vie.

Une expertise de dix années dans l'accueil et l'intégration des immigrants, la parfaite connaissance du système éducatif québécois et un réseau d'établissements offrant une diversité de formations professionnelles ou techniques font de nous un partenaire de choix pour accompagner les futurs étudiants dans leur processus d'arrivée au Québec.

Je précise qu'il n'y a pas vraiment de limite d'âge (16-60 ans) et que ce projet ne s'adresse pas forcément à des jeunes. On peut très bien venir apprendre un métier ici et ainsi faire sa vie au Canada!

Ces infos peuvent évidemment être très utiles à certains lecteurs qui rêvent d'Amérique (tout comme nous!)

Au plaisir et à bientôt!

PS

De mon côté, je n'anime plus d'émissions depuis mon installation au Canada (2009) et ce, malgré les sollicitations ici...

J'ai cependant été chroniqueur jusqu'à il y a peu pour un magazine Country au Québec.

J'ai donc participé à de gros festivals Nord-Américains... et je continue !

Même sans accréditations maintenant.

Je ne sais pas si je reprendrai mes émissions, je profite de cette nouvelle vie, de cette Amérique en français...

Le Country, je le vis un peu de l'intérieur maintenant... Un rêve devenu réalité...

L'AGENDA par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Etabli d'après les informations reçues des organisateurs et des groupes. Consultez votre presse locale pour les horaires et autres précisions.

Alan Carter-17/12 Champigneulle (54), 08/01 Dreux (28)

Apple Jack Country Band-03/12 Houssay (41), 21/01 Courbevoie (92), 28/01 Osny (95)

Arkansas Travellers-17/12 La Pleine Lune à Montpellier (34)

Cajun Bouexi Band-14/01 Dinard, 25/02 Fougere

Carole Francq-02/12 Radio Agora à Menton, 10/12 Tourette Levens, 17/12 Christmas Roll à Menton

Danny Fletsher-10/12 Loctudy (29)

Eddy Ray Cooper-03/12 Mougins School International (06), 16/12 Restaurant les Sérénades Le Cannet (06), 22/12 Privat Bowling Pub Narbonne (11), 05/01 la Distillerie Bordeaux (33), 06/01 le Baryton Lanton (33), 07/01 Tattoo Convention Toulouse (31), 20/01 Café Concert Bar de Lyon St Etienne (42), 21-22/01 Tattoo Convention Genève (CH)

G G Gibson Trio-16/12 Viviers (07), 31/12 St James Croix Vincent (50)

Gingerbread-04/12 Marché de Noël St Julien de Concelles (44), 22/12 Pub le White Shelter Bouguenais (44), 23/12 Pub le Black Shelter Carquefou (44)

Jefferson Noizet-11/12 le Vernet d'Ariège (09)

Lee Amber Jones-22/12 et 31/12 Dreux (28), 15/01 Galluis (78), 21/01 Asnières sur Oise (95), 28/01 Lormaye (28)

Liane Edwards Band-27/01 le Galway Bourg en Bresse (01)

Liane Edwards Trio-02-03/12 la Calèche Varetz (19), 19/01 Blues Rock Café St Paul en Chablais (74), 20/01 la Gibelotte Besançon (25), 28/01 le Petit Bistrot St Montan (07)

Long Chris & Jingling Spurs-13/01 La Chapelle des Lombards Rue de Lappe Paris 11^{ème}, 28-29/01 Convention Disques de Collection Porte Champerret Paris 17^{ème}

M Soul-02/12 Fribourg (D), 14/12 les Aviateurs Strasbourg (67)

Matthieu Boré-21/12 Sunside Paris 1^{er} Sings Ray Charles

Moonlight Swampers-15/12 l'Imprévu Restaurant Vitry sur Seine (94)

Rodeo-03/12 Hoerdt (67), 14/01 Ebersheim (67), 21/01 Lampertheim (67), 29/01 Sarreguemines (57)

Rose Alleyson-25/02 Pons (17)

Rusty Legs-28/01 St Aunes (34), 04/02 Castelnau (31)

Spirit Of Memphis-02/12 Nuit du Blues Caen (14), 03/12 Téléthon Sollers (14), 10/12 Coutances (50), 17/12 Agon Coutainville (50), 28/01 Coutances (50)

Station-03/12 Colombes (92)

Texas Line-10/12 Rêves de Bisons Muchedent (76)

Texas Side Step-31/12 Ingenheim (67)

Thierry Lecocq-31/12 Montfort sur Risles (27) + Grizzly et Marie Dazzler, 06/01 Café Universel Paris + Mitch Reichtman, Stef Misseri

Duo Together-17/12 Champigneulles (54)

Toly-10/12 Téléthon Bergère les Vertus (51), 11/12 Ambleny (02), 31/12 Amagne (08), 22/01 Triaucourt en Argonne (55), 28/01 Viry-Nouveau (02), 29/01 Poulainville (80), 05/02 St Pierre de Courcelles (51), 11/02 Stenay (55)

Twang T-08/12 le Neptune Tarare (69), 10/12 La Tour de Salvagny (69), 16/12 Docteur Clown

Divers

John Arthur Martinez-21/01 Théâtre du Vésinet

Robert Mizzell-28/01 St Didier au Mont d'Or (69) www.oldwestcountry-steyr.fr

MADE IN FRANCE par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Notre publication présente ses vœux de prompt rétablissement à **Georges Carrier** qui a connu récemment des soucis de santé. L'ex-responsable du Country Rendez-Vous officie toujours en tant que music-consultant auprès de certaines manifestations comme le récent festival d'Evreux. Vous pouvez l'écouter sur les ondes avec son Texas Highway Radio Show. Mais il a aussi un grand projet pour 2017, ayant déniché une vaste grange en plein cœur du Velay, entre Craponne et la Chaise Dieu (lieu exact tenu secret). La restauration complète prendra plusieurs mois pour convertir ce site en salle de spectacle country. En hommage au célèbre Grand' Ole Opry de Nashville le lieu s'appellera « la Grand'Sall'Opry ».



2017 marquera le 25^{ème} anniversaire de **Rockincher**. Ce sera aussi le dernier pour le groupe toulousain qui ne trouve plus sa place dans les soirées où les pôts communs font la loi. Pour cette ultime année la formation va remodeler son programme en incluant des titres qui auront marqué le groupe, et pour certains, l'histoire de la country. Il y aura aussi quelques nouveautés mais l'orientation ne sera plus celle du « bal country ».

Ce dernier parcourt sera joyeux et festif, dans le plaisir de la musique et des rencontres et fidèle à cette philosophie de partage avec un public large et divers, un public qui a longtemps témoigné son soutien. A suivre sur l'Agenda du CWB dès le printemps.

Ca bouge en Franche-Comté. Le bassiste Alain Claudel, ex-Dan Galli, est à l'origine d'une nouvelle formation qui n'est pas encore affinée comme le fameux fromage local : six mois d'âge et le premier concert pour 2017. **4 Truths** est un quatuor, et avoir fait quelques années d'anglais aide à prononcer son nom ! Les « 4 Vérités » sont nés d'une rencontre entre Alain et d'anciennes connaissances, le couple Florence et Christophe. Ces amis musiciens retrouvés ont la chance d'avoir une fille chanteuse, Marie. Celle-ci a fait un temps partie de l'équipe de Pascal Sevrin dans son émission télévisée et a même chanté chez Drucker. Alain les a branché country et le tour était joué, la famille emballée. Christophe est à la guitare, Alain à la basse et tous les quatre chantent. Seule la batterie est sur bande, ainsi que les instruments annexes (fiddle, mandoline) si nécessité. Le groupe s'adresse particulièrement aux associations de danse country et le répertoire est puisé dans les « pôts communs ». Alain nous précise cependant qu'il doit rester country. A titre d'exemple : Coat Of Many Colors, All You Ever Do Is Bring Me Down, Cotton Fields, Country Boy, Man I Feel Like A Woman, Stand By Your Man, Shut Up And Fish, Wild Angels, Seminole Wind, Toes, Sultan Of Swing, Footloose,... pour un total de trois heures. www.4truths-music.com

En studio :



Le premier album de **Lee Amber Jones** « My Country World » devrait sortir cet hiver alors que le troisième pour le chanteur/compositeur **Jefferson Noizet** est prévu pour le début d'année. **Liane Edwards** et ses musiciens sont en studio en décembre et janvier pour la préparation du nouvel album qui sortira en mars avec douze compositions inédites. Les **Frères Bandidi** ont enregistré un album en septembre. La sortie est prévue pour mars. Le duo savoyard fera une petite tournée dans la foulée vers le centre. **Spirit Of Memphis** aimerait finaliser un CD pour 2017. Une vingtaine de dates sont déjà rentrées pour l'an prochain. La formation de Laurent Lacoste espère rayonner et participer à quelques festivals. Un nouveau site vient d'être mis en ligne www.spiritofmemphisband.com **April May** ← va enfin sortir son premier EP comprenant cinq chansons originales enregistrées en janvier. La sortie est prévue le mois suivant. La chanteuse et ses musiciens, dont **Kevin Buckley**, ont obtenu un vif succès au festival d'Evreux. Vidéos sur [youtu.be](https://www.youtube.com)

Gilles Rezard nous informe que la carte de France du bluegrass compte près de 500 musiciens.

En France mais également en Suisse, Belgique, Espagne et Royaume Uni. Si tous répondent présents pour janvier lors des stages Bluegrass Nature ou autres, il faudra réserver un stade...

Stratageme Country raccourci son nom en **Strat Country** et vue la difficulté à trouver des contrats propose des prestations à la carte soit en solo, duo, trio, quintet ou sextet.

Le groupe alsacien **Rodeo** va connaître une refonte pour 2017 avec le départ de sa chanteuse Manue à qui l'équipe souhaite une bonne continuation. Son absence sera compensée par l'arrivée de JJ, guitariste fort d'une expérience de 30 ans dans la country music.



Lonesome Day vous invite à aller visionner sur Youtube leur reprise du classique de Nancy Sinatra These Boots Are Made For Walking.

Fin de parcours pour le groupe tourangeau **Backslide**.



Texas Side Step continuera en 2017 de proposer ses séjours country démarrés avec succès en 2008. Concerts tous les soirs et activités dans la journée autour de la danse. Du 19 au 26 février le premier sera organisé à Azureva La Londe Les Maurs dans le Var, puis du 23 au 30 avril à Azureva de l'île d'Oléron en Charente Maritime, enfin du 20 au 27 août à Azureva Longeville sur Mer en Vendée. www.texas-sidestep.com

Si pas mal de formations fondent leur répertoire sur les pôts communs de la danse country, ce n'est pas le cas des **Till Tom Specials**. Ce quatuor du sud a choisi de s'illustrer dans une musique que peu pratiquent dans notre pays, le western swing et le hillbilly boogie. Le swing et le honky tonk des années 40 et début 50, période pré-rockabilly, ne sont présents que dans de rares formations comme les Subway Cowboys ou les Twinhillboys.



D'abord c'est un guitariste noir de jazz qui a inspiré le nom du groupe, Charlie Christian.

D'autres noms illustres s'inscrivent au répertoire comme Red Foley, Moon Mullican, Tex Williams, Benny Goodman ou Tennessee Ernie Ford. Les titres des morceaux repris sont évocateurs : Birmingham Bounce, Guitar Shuffle, Jumpin' at the Woodside, Flip Flop and Fly, Blackberry Boogie... Les TTS seront présents au festival Riverside près de Barcelone en avril et sortiront à peu près à la même époque leur premier album. Le groupe se compose de Laurent Cholvy (lap steel et piano) ex-Cotton Pickers et membre des Studebakers, Vincent Pinsseau (vocal, contrebasse) membre des Nashville Cats, Bjorn Kluth (batterie) et Marc Reynaud (guitare) membre des Nashville Cats, Arkansas Travellers et Cadillac Slim. tilltomspecials@gmail.com <http://tilltomspecials.wixsite.com/tilltomspecials>

Un commentaire de spectateurs : « Le cadre de la **Cowboy Barn** de La Balme de Sillingy est super sympa avec une belle décoration western. Les artistes (Sunny Sweeney et Jamie Lee Wilson) ont très vite apprécié le vin blanc local en levant leurs verres et en nous souhaitant « santé ». Nous avons aimé ces chanteuses pour leur gentillesse, leur simplicité. Ce fût un concert très cool et très agréable. Nous avons rencontré la mère de Sunny qui a un ranch à Austin. En espérant avoir dans cette salle d'autres bons artistes US et malgré la distance, nous y retournerons ». Roger et Anne-Marie M. (Lyon).

RADIOS COUNTRY SUR LE NET par Gilles Bataille



Notre tableau des radios avait besoin d'un sérieux nettoyage. Beaucoup d'émissions, et même de radios, ayant cessé leurs activités. Nous vous encourageons à écouter ceux qui persistent dans leur (bénévole) mission de diffuser sur les ondes cette musique que nous aimons tous.. Merci de nous signaler les oublis ou erreurs : il n'est pas simple de se brancher tous les jours à différentes heures pour effectuer les vérifications. Signalez-nous toute émission country que vous connaissez et qui serait absente de ce tableau.

Tous les Jours

24h00 / 24h00	Big Cactus Country	Johnny D	www.bigcactuscountry.com/
24h00 / 24h00	Radio Country Family	Gérard Vieules	www.radiocountryfamily.info/
24h00 / 24h00	Texas Highway Radio	Georges Carrier	http://texashighway.free.fr
24h00 / 24h00	Country Line FM	Yvon	http://www.radionomy.com:80/FR/Radio/country-line-fm
24h00 / 24h00	HighwayFM	Jean A	http://www.highwayfm.com/
24h00 / 24h00	Fred's Country		www.fredscountry.com
24h00 / 24h00	Radio Official Jin West	Jin West	http://radioofficialjinwest.e-monsite.com/
24h00 / 24h00	CHD Radio Country	Lilly le Valois	http://www.radionomy.com/fr/radio/chd-radio-country/index
24h00 / 24h00	Wild Country	Stephen Veillet	www.wildcountrymusic-radioshow.com
10h30 - 11h30 15h30 - 16h00	Country Music	Max	www.rvmfm.net/
07h30 - 19h30	Country route	Phil	www.rsr.ch/option-musique
4h / 24	Est en Ouest	René Moreau	http://www.est-en-ouest.com/

Lundi

08h00 - 10h00	Pure Country FM	Bruno - Big Boss	http://pure-country.over-blog.com/
13h30 - 14h30	Country Music		www.radiocraponne.com/
17h00 - 18h00	Country Music	André Leclerc	www.radio-arcenciel.com (Orléans)
18h00 - 20h00	Country Club	Pas d'animateur	http://www.radiomorbihansud.com/ ?
18h30 - 20h00	Passion Country 35	Patrick	www.radiolaser.fr Rennes
20h00 - 22h00	W Country (redif)	Jean-Michel	www.radioplus.fr
20h00 - 22h00	Country Jamboree	Dominique Guiard	www.ltu-radio.fr Brest
21h00 - 22h00	Country-Collines	Boss & Slide	www.collines-laradio.fr/ ?

Mardi

19h00	Couleur Country	Bruno Richmond	www.radio-ondaine.fr
19h00 2e de chaque mois	Radio Bouton 90,6FM		http://studiocountry.eklablog.com/
20h30 - 22h00	Free Country	Pas d'animateur	www.radio-liberte.com ?
22h00 - 23h00	Guitar Town	Konrad	www.rqggg.fr

Mercredi

11h00 - 11h30	Coast to Coast	Jean-Pierre	www.rcf.fr (Nancy)
17h00 - 18h00	Country Show	Patrick	http://www.rigfm.fr
18h00 - 20h00	Country Time	Jacky	www.frequenceverte.com
18h30 - 20h00	Jack in the Box (Direct)	Dj Jack	www.soleilfm.com/
19h00 - 21h00	Crossroads	Bernard	www.radioarverne.com
20h00 - 21h00	Honkytonk Radio	David et Jean-Luc	www.rvrradio.fr/
20h00 - 22h30	Country souvenir	Patrick	http://idfm98.free.fr/
20h00 - 21h00	On The Road Country Music	Phi et Jean	www.aligrefm.org

Jeudi

14h00 - 16h00	Pure Country FM	Bruno - Big Boss	http://pure-country.over-blog.com/
18h00 - 20h00	W country	Jean-Michel	www.radioplus.fr
19h00 - 20h00	Country Valley	Claude et Nath	http://www.radionomy.com/fr/radio/chd-radio-country/index RVL 76
19h00 - 21h00	Sur Les Routes De La Country	Rolland et Cowboy Dom	www.radiovfm.fr Agen 47
20h00 - 22h00	Country World	Jean-Yves "Bill"	www.frequencemutine.net/
20h00 - 20h45	Interstate 40	Patrick	www.rcf.fr Voir samedi 9h30 - 10h00
20h00 - 21h00	Country and Co	Gilles	www.radioarialongwy.com
20h30 - 22h00	Destination country music	Fredéric	www.plurielfm.org
21h00 - 22h00	FACM Country Show	Jean-uc & David	www.rvrradio.fr/

Vendredi

09h00 - 10h00	Jack in the Box	Dj Jack	www.soleilfm.com/
13h30 - 14h30	Country Music		www.radiocraponne.com/
15h00 - 16h00	Passion Country 35		www.westrennescountry.fr
20h00 - 21h30	La country en côte des légendes	Dominique	www.radio-emeraude.org
22h00 - 24h00	Country music		www.agorafm.fr

Samedi

10h00	Couleur Country	Bruno Richmond	www.fm43.com
10h00 - 12h00	Country roots	Marion	www.radioarcenciel.com
11h00 - 12h00	Tennessee Rock	Jean-Paul	www.rcf.fr (Savoie)
12h00	Pure Country FM	Bruno Richmond	www.radio-ondaine.fr
13h00 - 15h00	Crossroads (Redif)	Bernard	www.radioarverne.com
15h00 - 2e de chaque mois	Radio Bouton 90,6FM		http://studiocountry.eklablog.com/
16h00 - 17h00	Guitar Town	Konrad	www.rqggg.fr
17h00	Fred's country	Fred	www.rcf.fr (Vivarais)
20h30 - 22h00	Jack in the Box (Direct)	Dj Jack	www.soleilfm.com/

Dimanche

09h00 - 11h00	Pure Country FM	Bruno Duques- noy	Libellule FM
12h00 - 13h00	Passion Country 35	Patrick	www.westrennescountry.fr
17h30 - 18h30	Country Music		www.radiocraponne.com/
18h00 - 19h00	Country circus (Redif)	Michel	www.radio-galaxie.com
20h00 - 22h00	Rockin'Boy Saloon	Jacques	www.lyonpremiere.com
21h00 - 22h00	Honky Tonk Radio	Jean-Luc et Da- vid	www.rvrradio.fr/